

Dépôt légal 15-12-827

**Magazine**

# 36 , Vol. 2

du 7 au 13 Mai 2026

# HAITI-ESPOIR

Revue de l'actualité nationale et internationale

Téls : (+509) 3475-1155 / 5622 0262



**FORCES ARMÉES D'HAÏTI:  
DES MOYENS  
FINANCIERS  
POUR UN  
REDÉPLOIEMENT  
EFFECTIF!**

**Réajustement du salaire  
des ouvriers**

**Sur fond  
de chômage  
et d'inflation!**



**Sud-Haïti/Tourisme local**

**RÉHABILITER  
LA PLAGE  
DE GELÉE**



**Société  
HONNEUR  
ET  
MÉRITE  
À  
KÉTURA  
RINCHER!**



**LA MUNICIPALITÉ DE PORT-AU-PRINCE: AU CHEVET DE LA CAPITALE !**

Par Jean Hénoc Faroul



Depuis le début du mois de Mai 2026, la municipalité de la Commune de Port-au-Prince a entamé une vaste opération de nettoyage dans son territoire qui, jusque-là, représentait une zone de non-droit occupée par les bandes armées. Des excavatrices, des pelles mécaniques, des backhoe loaders (tractopelles), des camions à bascule, s'activent dans la basse ville : Bel-Air, Sans-Fil, Nazon, Canapé-Vert, Bas Peu-de-Chose, etc. Des électriciens placent des lampes solaires sur ce qui reste de lampadaires dont les câbles et les transformateurs ont été emportés par des mains diaboliques. Des rues qu'on croyait passées à l'autre monde, reviennent à la mémoire : Rue Tire-Masse, Rue des Pucelles, Rue des Remparts, Corridor Bastia, Rue des Césars, Rue Macajoux, Rue du Centre, etc. Le maire Yves Andrel Salomon semble décidé à faire son travail. C'est de bonne guerre !

Néanmoins, on ne sait si préalablement des ententes ont été concoctées ou des compromissions faites, avec les nouveaux maîtres des lieux, des vies et des biens pour permettre la réalisation de ces travaux, où s'il s'agit d'un Etat responsable qui reprend souverainement ses droits à coups de fusil, de drones kamikazes et de mitraille. Ou encore si les compatriotes s'érigeant en terroristes, en *Al Qaeda caraïbes*, sont tout simplement revenus à de

meilleurs sentiments. En tout cas, mieux vaut tard que jamais ! Mieux vaut un petit quelque chose que rien du tout !

Au bout du compte, à quoi tendent tous ces efforts ? La finalité ne devrait être que la reprise des activités économiques, sociales et culturelles, antérieures aux actions néfastes des bandes armées ayant pris le contrôle de ces zones, il y a quelques années. Pour ce faire, d'autres actions devraient être entreprises, telles que :

- la reprise des services d'adduction d'eau courante, s'il en était, et de courant électrique ;
- la réparation des maisons et autres édifices vandalisés ;
- le désarmement général ;
- l'installation de bases ou de postes avancés militaires, ou de commissariats ou d'antennes, ou de points fixes de police ;
- la mise en place de comités de quartiers et autres brigades de vigilance ou d'auto-défense ;
- le retour du million et demi de personnes déplacées ;
- le retour à la concorde, la convivialité et la commiseration séculaire des Haïtiens.

Page suivante

Sans la réunion de ces conditions, les actions de la Mairie de Port-au-Prince resteront bel et bien un autre ‘‘show’’, en dépit de toute la ‘‘bona fide’’ de la municipalité. La simple bonne intention, la seule bonne foi, la sincérité, la bonne conscience ne suffisent pas. Ce sont malgré tout, des actions louables à encourager, ces efforts dans le mal de la nouvelle municipalité provisoire de Port-au-Prince, le centre historique de la capitale haïtienne.

De plus, le retour des déplacés dans ces espaces délabrés, vétustes, pourris, déjà impropres, inadéquats avant les nouvelles ‘‘dévastations d’Osorio’’, ne pourra être que provisoire. On ne saurait revenir définitivement aux ‘‘cours des miracles’’ occupées par des populations quasi-marginales. La nature avait repris ses droits sur le monde urbain : des arbres, des lianes, de la flore sauvage avaient

déjà vaincu les murs fragiles des maisons vermoulues et les minces couches d’asphaltes des rues abandonnées. La commune Port-au-Prince est comme la *bande de Gaza* en 2026 ou la *ville d’Hiroshima* en 1946 !

En conséquence, les communes de Port-au-Prince, de Cité Soleil et une bonne partie des communes de Pétion-Ville et de Carrefour doivent être tôt ou tard rasées pour l’émergence d’une capitale nouvelle, digne de la grandeur passée d’Haïti, et en mémoire de la Port-au-Prince des années 1930-1940, qui était une sorte de Paris de la Caraïbe ! Faillir à cela, c’est ouvrir grand la porte à la recolonisation directe et ouverte d’Haïti, qui sera vue comme un moindre mal. Quoi de plus logique pour une peuplade qui ne cesse de faire preuve d’incapacité apparemment congénitale et d’une mauvaise foi inouïe ?

**Me. Jean Hénoc Faroul, M.A**

- *Maitre en Droit/Relations Internationales,*
- *Licencié en Droit,*
- *Licencié en Communication Sociale,*
- *Certifié en Administration Publique,*
- *Certifié en Analyse de l’Information*  
*(ONU, Norwegian Defence International Center, NODEFIC, Oslo, Norvège*
- *Certifié en Droits Humains (Université du Pays Basque, Espagne),*
- *Journaliste de carrière,*
- *Ancien fonctionnaire de l’ONU,*
- *Ancien cadre du Programme d’Appui aux Partis Politiques*  
*du National Democratic Institute (NDI)*



**HAITI-ESPOIR :**  
 IDENTIFIER LES PROBLÈMES ;  
 DÉTERMINER LEURS CONSÉQUENCES ;  
 RECHERCHER LEURS CAUSES ;  
 SENSIBILISER LES GENS ;  
 ET LES MOBILISER AUTOUR DES SOLUTIONS !

<b>GÉNÉRIQUE</b>	
<b>Directeur Général</b> Me. Jean Hénoc Faroul	<b>Promotion</b> Alex Calas
<b>Rédacteur en Chef</b> Me. Jean Hénoc Faroul	<b>Reporter</b> Thomas Goldy
<b>Secrétaire de Rédaction</b> Me. Jean Hénoc Faroul	<b>Responsables de Publicité</b> Eder Rosier
<b>Rédaction</b> Mutchi Obas Alex Calas Ing. Moïse Charles Ing. Yves Junior Vancol Me. Manfred Siméon Me. Jean Hénoc Faroul Bernadel Joseph Jean Gustave Molin	<b>Marketing et distribution</b> Jean Eudes Pierre Jean
<b>Marttine Milard</b>	<b>Art graphique</b> Alexis Jean Billy.

**DES MOYENS FINANCIERS POUR UN REDÉPLOIEMENT EFFECTIF!****En visite sur la frontière.**

Le Ministre de la Défense Nationale, **Mario Andrésol**, a entrepris le Samedi 2 Mai 2026 une importante visite d'inspection des bases militaires de *Malpasse*, localité de la commune de Ganthier, sur la frontière haïtiano-dominicaine, et de *Marion*, dans la commune de Terrier Rouge, département du Nord-Est. Cette visite de terrain rentre dans le cadre d'une mission d'évaluation, passant par l'identification et le contrôle des sites stratégiques où sont et seront déployées les troupes de l'armée remobilisée.

Depuis la démobilisation des Forces Armées d'Haïti (FAD'H) le 26 Avril 1995, nombre de ces sites ont été, soit abandonnés, soit occupés par la Police Nationale d'Haïti (PNH) ou la Brigade de Surveillance des Aires Protégées (BSAP).

L'heure est venue pour l'armée de se redéployer sur le territoire national, en se réappropriant les sites militaires stratégiques. Par exemple, le drame survenu récemment à la citadelle Laferrière, a montré l'impérieuse nécessité de cette reprise en main des anciennes forteresses du pays par l'institution militaire.

**Importance stratégique des sites visités :**

Le village administratif et commercial frontalier de Malpasse, ou mieux, la ligne frontalière de Ganthier, est une zone sensible, susceptible de faire l'objet de toutes les activités interlopes, illicites, nuisibles tant à la sécurité nationale (l'Etat) qu'à la sécurité publique (des citoyens). Cette zone se trouve aujourd'hui sous le contrôle exclusif de l'administration civile : la police frontalière, les agents du service de migration, les agents douaniers et le service quasi-inexistant de la gestion de la quarantaine animale et végétale. Sans la présence de l'armée, nos zones frontalières sont devenues en 2026 une passoire, un champ libre par où transite tout ce qui alimente le climat d'insécurité infernale que vit le pays aujourd'hui.

Si *Malpasse* se trouve dans la mission classique de protection de l'espace terrestre de la République, dévolue à l'armée, avec *Marion* on rentre dans l'extension voulue de la mission des Forces Armées d'Haïti : la protection des espaces stratégiques ou vitaux sur les plans économique et environnementale. En effet, le barrage hydraulique de Marion inauguré par le Président Jovenel Moïse en 2021, est un ouvrage stratégique permettant la production d'électricité, l'irrigation et l'extraction minière.

*Malpasse* et *Marion*, représentent donc des symboles ; ils sont censément un point de départ du processus de réappropriation progressive du territoire de la République d'Haïti par les Forces Armées d'Haïti.

**A l'écoute des militaires :**

Si la remobilisation des Forces Armées d'Haïti et son redéploiement sur toute l'étendue du territoire national, s'avèrent plus que nécessaires, on ne saurait encore butter sur la négligence et l'insouciance proverbiales de l'administration publique haïtienne, encore moins ignorer les préoccupations et les problèmes qu'endurent les troupes. L'heure est grave, et la situation critique dans tous les aspects de la vie quotidienne. D'où qu'il faut se mettre à l'écoute des officiers, sous-officiers et soldats. Ce manque de sollicitude et de pro-activité anticipant les besoins

légitimes et les difficultés, aura conduit au pourrissement de la Police Nationale d'Haïti (PNH).

Le ministre Mario Andrésol, semble l'avoir compris. Au cours de ses visites de terrain, il a pris l'habitude de s'entretenir avec les soldats de tous grades, en vue d'être édifié lui-même sur leurs conditions de travail, recueillir leurs doléances et envisager des améliorations concrètes dans la mesure des moyens disponibles.

[www.magazinehaitiespoir.site](http://www.magazinehaitiespoir.site)

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588



A droite : Le Ministre de la Défense, Mario Andrésol, en conversation avec les hommes de troupe. Crédit photo : Marche Longue Média.

### **La Défense Nationale : un parent pauvre du Budget National :**

Mais, comment améliorer les conditions de travail du militaire et bien équiper les différentes unités, sans les ressources nécessaires ? Le **Ministère de la Défense** n'a pas encore les moyens de sa politique, alors que les attentes sont énormes et nombreuses de la part de la population qui voudrait voir l'armée ramener l'ordre par tous les moyens dans le pays. En effet malgré une certaine bonne volonté, la **Défense** est encore l'un des parents pauvres du Budget

Général de la République. La *Loi de Finances 2025-2026* lui a attribué des crédits d'environ 10,7 milliards de Gourdes, dont 5,2 milliards pour les dépenses de fonctionnement et 5,3 milliards pour les dépenses d'investissement. Soit 3.09 % du budget total de 345.5 milliards de gourdes. Il va sans dire que la péréquation haïtienne s'avère inéquitable et inadéquate pour la sécurité nationale.

Il n'en a pas toujours été ainsi. A titre indicatif, suivant la Loi de Finances du Lundi 28 septembre 1981, le Budget Général de la République, Exercice Octobre 1981-Septembre 1982, disposait d'un montant global de 1 milliard 41 millions 952 mille 200 Gourdes (1.041.952.200.Gdes). De ce montant, des crédits budgétaires de 76 millions de Gourdes (76.000.000. Gdes) avaient été alloués aux Forces Armées d'Haïti ; soit 7.29 % du total.



Autre exemple : Dans la Loi de Finances du Lundi 29 septembre 1983, le Budget Général de la République, Exercice Octobre 1983-Septembre 1984, disposait d'un montant global de 1 milliard 97 millions 515 mille Gourdes (1.097.515.000. Gdes). De ce montant, des crédits budgétaires de 89 millions de Gourdes avaient été alloués aux Forces Armées d'Haïti ; soit 8,1 % du total. *Cette enveloppe réservée aux Forces Armées d'Haïti*, ne se confondait pas avec celle du *Ministère de l'Intérieur et de la Défense* dont elle relevait. Le ministère de tutelle avait son propre budget de 35 millions 666 mille Gourdes.

police rurale ramifiée dans les plus petites habitations, l'on se rendra bien vite compte de l'inanité de la part du budget accordée à l'Armée haïtienne.

Le 30 Juin prochain, soit dans moins de deux mois, la *Direction Générale du Budget* devra élaborer la *Loi de Finances 2026-2027*. Dans ce nouveau Budget Général de la République, d'aucuns s'attendent à ce que soient octroyés au Ministère de la Défense/Forces Armées d'Haïti, des crédits plus importants, à la hauteur de leur mission étendue et des attentes de la population.

**Magazine HAITI-ESPOIR**

# Meet Smyrne Mathis Real Estate:

*Your Trusted Real Estate Partner in South Florida*

Buying or selling a home is more than a transaction — it's a life-changing experience. That's why I, Smyrne Mathis, have dedicated my career to making the process smooth, transparent, and rewarding for every client I serve. Since earning my real estate license in 2014, I've helped countless families find their dream homes and build wealth through real estate. My approach is simple: build trust, deliver results, and treat every client like family.



Whether you're a first-time buyer, looking for a beachfront condo, a family home, or an investment property, I bring strong negotiation skills, local expertise, and a trusted network of



lenders, inspectors, and title professionals to make sure every step feels easy and stress-free.

For my international and foreign buyers — if you're dreaming of owning a home or investing in the United States, I'm

the girl for you! From understanding the U.S. real estate process to connecting you with the right financing and legal resources, I specialize in helping buyers from abroad make confident, successful purchases here in South Florida.

I believe every client deserves honesty, communication, and a true partner — not just an agent. My motto says it best:

***"I'm not just your real estate agent; I'm your real estate partner. I'll always be on your side."***

If you're ready to buy, sell, or invest — locally or from overseas — let's connect and make it happen!

Let's talk today!

Transparency. Trust. Results.

[Smyrnemathis320@gmail.com](mailto:Smyrnemathis320@gmail.com)



# Sur fond de chômage et d'inflation !



Des ouvriers devant le Parc Industriel Métropolitain (Photo d'archives)

Le *Ministre de l'Economie et des Finances*, M. Serge Gabriel Colin, a annoncé le Lundi 4 Mai 2026 au cours d'une conférence de presse donnée au siège social du *Fonds d'Assistance Economique et Sociale (FAES)* à Delmas, que le Gouvernement a décidé de fixer à mille Gourdes le salaire journalier des ouvriers du secteur de la sous-traitance. Cette mesure est venue après une longue mobilisation de ces travailleurs qui réclamaient 3 mille

Gourdes, comme réponse aux conséquences néfastes de l'inflation généralisée induite par la hausse des prix des produits pétroliers. Laquelle a eu des effets d'entraînement sur le coût de la vie en général, et des produits de première nécessité et de consommation courante, en particulier. En effet, les tarifs du transport en commun et de la nourriture, ont été révisés à la hausse depuis la guerre dans la région arabo-persique.

## Aggravation de la crise sociale :

Bien avant la guerre au Moyen-Orient, la situation sociale en Haïti était des plus critiques. Le pays faisait déjà face aux deux plus grands maux de l'économie : *le taux de chômage* y était élevé, alors que *l'inflation* faisait rage (+ ou - 25%). Ces 5 dernières années, la dégradation des conditions socio-économiques du pays saute aux yeux. La paupérisation est passée de la pauvreté à la misère et de la misère à l'indigence. Les travailleurs sont confrontés à de nombreuses difficultés, notamment :

- La cherté de la vie ;
- La dévaluation de la monnaie nationale ;
- Les licenciements massifs dans les manufactures causés par la fermeture de nombreuses entreprises et l'incertitude sur la prorogation durable de la Loi HELP/HOPE qui

accordait des exemptions douanières à Haïti. En 2018, il y avait 70 mille emplois dans le secteur des zones franches tournées vers l'exportation. Huit ans plus tard en 2026, il en reste à peine 25 mille.

Une crise sécuritaire sans précédent ayant provoqué le déplacement de plus d'un million et demi de personnes ; Une hausse exorbitante des loyers, pour la plupart payés en dollar USD.

Les couches moyennes et populaires d'Haïti se trouvaient aux abois et en mode de survie. La guerre n'aura donc fait qu'aggraver une situation déjà insoutenable.

Page suivante

[www.magazinehaitiespoir.site](http://www.magazinehaitiespoir.site)

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588

## Les mesures d'accompagnement :



Énergie Solaire. Hôpital Universitaire de Mirebalais.

En tout état de cause, le grand argentier national a indiqué que cette décision exprime la volonté du Gouvernement de répondre aux attentes des travailleurs. Selon lui, cet ajustement salarial sera étendu de manière progressive à d'autres secteurs de l'économie nationale. En plus de l'ajustement salarial, M. Colin a ajouté qu'un montant de 625 millions de Gourdes, sera alloué à des mesures d'accompagnement en faveur des ouvriers durant les cinq derniers mois de l'exercice fiscal 2025-2026 : de Mai à Septembre. Cette enveloppe sera gérée par le Fonds d'Assistance Economique et Sociale (FAES).

Par ailleurs, le Gouvernement encourage l'utilisation de l'énergie renouvelable dans les industries: les droits de douane sur les panneaux solaires, les inverters, les batteries et autres gadgets électriques assimilés à l'énergie verte, seront totalement exemptés des droits de douane dans le prochain Budget rectificatif. Une façon de soutenir la production nationale en soulageant les industries affectées

Cette décision, annoncée par le *Ministère de l'Economie et des Finances (MEF)*, au lieu du *Ministère des Affaires Sociales et du Travail (MAST)*, serait l'aboutissement de plus de deux semaines de discussions au sein du *Conseil Supérieur des Salaires (CSS)*. Celui, relevant du MAST, est constitué de 9 membres : 3 du Patronat, 3 du secteur Syndical et 3 du Gouvernement. Il ne s'agit donc pas d'une décision unilatérale du Gouvernement agissant sous les pressions de la rue, mais une mesure bien concertée entre les principaux intéressés.

par le coût des produits pétroliers.

A cet effet, 2 centrales solaires seront installées au *Parc industriel de Caracol* en 2027 pour une puissance totale de 13 Mégawatts. Le kilowatt/heure sera vendu aux usines et aux ménages à 21 centimes USD, au lieu du tarif actuel de 30 centimes. En République Dominicaine, le KW/h coûte environ 11 centimes USD; la moyenne mondiale étant de 17 centimes USD.

Les syndicats, jaunes ou roses, n'ont pas vraiment réagi à cette annonce ; mais on sait déjà qu'ils diront que cette augmentation n'est pas satisfaisante. Leur représentante au sein du *Conseil Supérieur des Salaires* a expliqué son acceptation du salaire journalier tel qu'établi et du salaire à la production (à la pièce) qui sera dégagé dans le prochain budget général de la République. Entretemps, le calme est revenu au *Parc Industriel Métropolitain* de la Capitale, Port-au-Prince, où les ouvriers ont repris le travail le Mardi 5 Mai 2026.

## Trancher dans un dilemme :

Les autorités publiques se trouvaient désormais dans un vrai dilemme. D'une part, elles ne sauraient pressurer le patronat pour de meilleurs salaires en faveur des ouvriers, dans le contexte actuel marqué par les destructions systématiques des biens appartenant à la classe d'affaires, l'incertitude planant sur la poursuite des avantages commerciaux de la Loi Hope/Help, les rançonnements payés aux groupes criminels, la contraction de l'économie haïtienne en croissance négative sur des années consécutives, etc. La plupart des grands investisseurs nationaux ont délocalisé presque toutes leurs activités du pays, en raison de la dégradation constante du cadre d'investissements. Il n'existe même plus d'incitatifs à les garder sur place.

D'autre part, nos dirigeants ne sauraient ne pas être conscients des impacts négatifs de la conjoncture socio-politique sur la qualité et le niveau de vie des classes laborieuses. Trop augmenter les salaires, pourrait encore impacter négativement le niveau d'inflation, dans un pays ultralibéral où n'y a aucun mécanisme effectif de contrôle des prix.

Dans un passé récent, des efforts louables ont été réalisés pour soulager les classes laborieuses par certaines mesures d'accompagnement : subvention du transport par la



Parc Industriel CODEVIC à Ouanaminthe

création de compagnies publiques comme "*Dignité*" pour les écoliers de partout, et "*Service Plus*" pour les ouvriers et le reste de la population. Gangrénées par la mauvaise gestion, le népotisme, la politisation, la négligence et la corruption, ces compagnies sont aujourd'hui l'ombre d'elles-mêmes. D'autres filets sociaux devraient être dégagés, comme les restaurants communautaires et ouvriers, afin de réduire l'extrême pauvreté. Mais, comment empêcher qu'ils soient détournés de leur objectif premier, comme ce fut le cas dans un passé récent ?

HAITI-ESPOIR

# ADMINISTRASYON JENERAL DWÀN



**Lancement du module ASYVAL par l'Administration Générale des Douanes...**

**Lalwa ak Leta Santral** bay Administrasyon Jeneral Dwàn plen pouvwa poul goumen kont kontrebann sou fontyè, nan ewopò ak nan waf yo. Konsa ,ajan dwàn yo gen otorizasyon pou yo:

- arete moun ki ap fè kontrebann ;
- arete chofè kap transpòte machandiz kontrebann ;
- sezi machin ki ap transpòte yo ;
- sezi machandiz sa yo.

Ou menm ki gen gwo depo ak magazen ,se pou fakti ak papye dwàn ou toujou pare pou montre enspektè dwàn yo. Ladwàn pap jwe, paske san lajan ladwàn, Leta pap ka fonksyone ni bay popilasyon an sèvis

**MALÈ AVÈTI PA TOUYE KOKOBE ! EDE LETA POU LETA KA EDE NOU!**



## **Comment parler de la fête du travail dans un pays où travailler ne garantit ni survie, ni sécurité, ni dignité ?**

Par Alex CALAS

Chaque 1er mai, la communauté internationale célèbre la fête du travail et de l'agriculture, symbole de dignité, de production et de justice sociale. Pourtant, en Haïti, cette date résonne davantage comme un rappel cruel des défaillances structurelles de l'État que comme une véritable célébration. L'Observatoire Haïtien pour le Droit et la Liberté de la Presse (OHDLP) dresse un constat sévère : *comment parler de fête dans un pays où travailler ne garantit ni survie, ni sécurité, ni dignité ?*

Dans l'administration publique, les conditions de travail sont marquées par la précarité, l'irrégularité des paiements et l'absence de protections sociales adéquates. Les fonctionnaires, censés être au cœur du fonctionnement de l'État, évoluent dans un environnement instable, sans assurance santé, sans accompagnement psychologique et souvent sans perspectives d'évolution. Cette réalité fragilise non seulement les travailleurs eux-mêmes, mais aussi l'efficacité des institutions publiques. Dans le secteur privé, notamment dans l'industrie textile et les entreprises commerciales, la situation n'est guère meilleure. Les ouvriers sont confrontés à des salaires insuffisants, des horaires exténuants et des conditions de travail souvent inhumaines. Le respect du droit du travail demeure largement théorique, faute de contrôle et de volonté politique. Le travail, au lieu d'être un levier d'émancipation, devient un facteur d'exploitation.

Le secteur agricole, pilier historique de l'économie haïtienne, est aujourd'hui à l'agonie. Les agriculteurs, abandonnés à eux-mêmes, ne bénéficient d'aucune assistance significative de l'État. Le ministère de l'Agriculture, censé accompagner et structurer ce secteur vital, apparaît moribond, incapable de répondre aux besoins urgents des paysans. L'insécurité généralisée aggrave cette situation : les producteurs ne peuvent même plus transporter leurs récoltes vers les marchés. Les routes du Grand Sud et du Grand Nord sont devenues des zones de non-droit, contrôlées par des groupes armés et des réseaux criminels opérant en toute impunité.

Cette paralysie du secteur agricole contribue directement à la cherté de la vie. L'offre locale étant entravée, les prix des denrées alimentaires explosent, plongeant davantage la population dans la pauvreté. Le taux de chômage, déjà

alarmant, continue d'augmenter, laissant une grande partie de la population sans ressources ni espoir.

La situation des professionnels de la presse mérite une attention particulière. Les journalistes haïtiens, acteurs essentiels de la démocratie et de la transparence, travaillent dans des conditions extrêmement précaires. Sans assurance, sans protection et souvent sans encadrement institutionnel, ils exercent leur métier au péril de leur vie. L'insécurité les expose quotidiennement à des menaces, des agressions, voire à la mort. Pourtant, leur rôle dans la défense des droits humains et la dénonciation des abus reste indispensable.

Face à ce tableau sombre, l'OHDLP dénonce l'irresponsabilité des autorités étatiques. L'État haïtien, au lieu de protéger et de servir son peuple, semble agir au détriment de celui-ci. L'absence de politiques publiques efficaces, le manque de vision stratégique et la complicité présumée avec certains réseaux criminels alimentent une crise multidimensionnelle : constitutionnelle, institutionnelle, électorale et sécuritaire. Dans ce contexte, célébrer la fête du travail et de l'agriculture relève presque de l'ironie. Il ne s'agit plus de célébrer, mais de réfléchir, de dénoncer et d'agir. L'OHDLP lance un cri d'alarme aux autorités haïtiennes : il est urgent de prendre des mesures concrètes pour restaurer la sécurité, relancer l'économie et garantir des conditions de travail dignes pour tous.

L'appel s'adresse également à la société civile, aux organisations de défense des droits humains et aux instances internationales. La crise haïtienne ne peut être ignorée. Elle nécessite une mobilisation collective, coordonnée et durable pour accompagner le pays vers une sortie de crise. Haïti ne manque ni de ressources humaines, ni de potentiel. Ce qui fait défaut, c'est une gouvernance responsable, transparente et engagée envers le bien-être de la population. Tant que ces conditions ne seront pas réunies, la fête du travail et de l'agriculture restera une date symbolique vidée de son sens.

**Alex CALAS**

*Communicateur, Journaliste, Analyste sociopolitique, Facilitateur Événementiel, Défenseur des Droits Humains et Directeur Exécutif de l'OHDLP*

# SERVICE MARITIME DE NAVIGATION D'HAÏTI SEMANAH



Le SEMANAH a une mission de régulation et de contrôle des eaux maritimes haïtiennes, qu'il soit côtier, régional ou international. Il agit suivant les directives de son Conseil d'Administration composé du

:

- Ministre des Travaux Publics, Transports et Communications, Président*
- Ministre de l'Économie et des Finances, Membre*
- Ministre des Affaires Étrangères et des Cultes, Membre*
- Ministre de l'Intérieur et des Collectivités Territoriales, Membre*
- Ministre du Commerce et de l'Industrie, Membre*
- Directeur Général de l'Institution, Secrétaire du Conseil*



*Au milieu, le Directeur Général Eric Prévost Junior*

Le SEMANAH joue donc un rôle important en aidant l'État à cerner dans son ensemble les multiples problèmes liés au domaine maritime.

Dans un milieu en perpétuelle mutation et à côté de l'intensification des exigences, le SEMANAH joue un rôle de premier ordre dans la sécurité, la sûreté du transport maritime et la protection de l'environnement marin. Cette mission s'exerce dans les limites de sa juridiction à travers sa structure fonctionnelle.

De plus, par son implantation territoriale, le SEMANAH offre un service public de proximité aux usagers de la mer.



# **POUR RÉHABILITER LA PLAGE DE GELÉE !**

Par Jean Manfred Siméon



**Une plage non aménagée**

La plage de Gelée, située aux Cayes dans le sud d'Haïti, est l'une des plus longues et des plus populaires du pays. Bordée de cocotiers et ouverte sur la mer des Caraïbes, elle séduit par son sable fin, son ambiance animée et ses magnifiques couchers de soleil. Très fréquentée les week-ends et lors de la fête de Notre-Dame de l'Assomption le 15 Août, la plage offre une expérience authentique où se mêlent musique, gastronomie locale et convivialité. C'est un lieu idéal pour se détendre, profiter de la mer et découvrir la richesse culturelle du sud haïtien. Pourtant, la situation socio-économique actuelle de la plage de Gelée est à la fois fragile, informelle et résiliente. Elle reflète en miniature les grandes tendances de l'économie haïtienne.

## **1. Un espace économique local actif mais précaire**

Aujourd'hui, la plage de Gelée reste un pôle d'activités économiques informelles en déclin: Présence de marchandes de nourriture (poisson frit, lambi, riz, etc.) toujours remarquée, mais sans enthousiasme. Activités de

pêche artisanale, principale source de revenus pour de nombreux habitants. Fréquentation locale (familles, jeunes, visiteurs régionaux) en net recul. Ces activités permettent à beaucoup de survivre au jour le jour : chaque vente représente un revenu essentiel dans un contexte de pauvreté généralisée. En clair, Gelée fonctionne comme un micro-marché côtier, basé sur la débrouillardise et l'économie informelle.

## **2. Un rôle social et touristique toujours présent**

Malgré la crise nationale, la plage continue d'être un lieu de loisirs et de rassemblement en dépit d'une baisse notable de fréquentation constatée depuis plus de cinq ans. Elle attire encore des visiteurs, surtout locaux. Elle combine détente et économie populaire. Cela montre une certaine résilience sociale, surtout dans une ville comme Les Cayes où la situation sécuritaire reste relativement plus stable que dans la capitale.

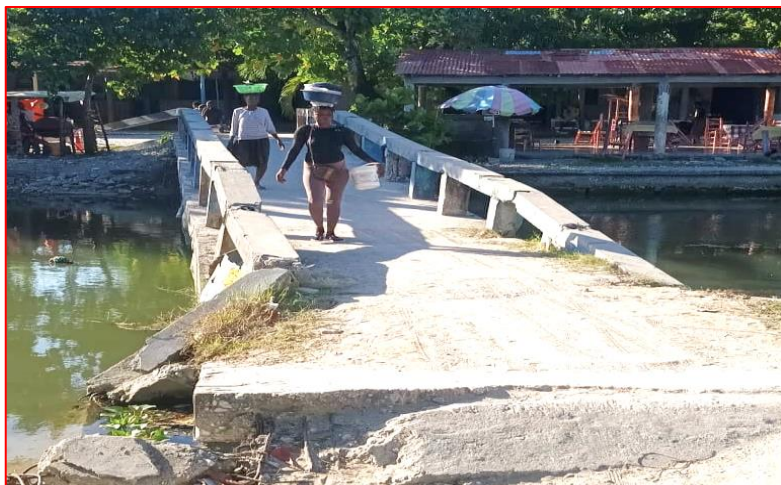
Page suivante

[www.magazinehaitiespoir.site](http://www.magazinehaitiespoir.site)

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588

### 3. Une économie fragilisée par la crise nationale



**La passerelle risque de s'effondrer**

Le contexte global du pays pèse lourdement : Haïti connaît une récession continue depuis plusieurs années. Baisse du PIB, augmentation de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire (plus de 5,7 millions de personnes touchées). Conséquence pour Gelée : Baisse du pouvoir d'achat des visiteurs. Revenus irréguliers pour les commerçants. Dépendance accrue à l'économie informelle.

#### 4. Pressions environnementales et dégradation du site:

La plage fait face à des problèmes écologiques qui affectent directement l'économie locale : a) Dégradation



**Nourriture chère, clientèle absente**

environnementale: Insalubrité (absence de gestion des déchets), pollution qui nuit à l'attractivité touristique, la poussière qui bat son plein sur le tronçon de route menant à la plage. b) Exploitation illégale du sable: Activité répandue dans le Sud, y compris à Gelée, elle provoque l'érosion côtière et destruction des écosystèmes. Ajouté à cela le lent et sûr effondrement de la passerelle jetée sur l'embouchure et qui relie la plage et les restaurants.

Impact : Menace sur la pêche. Risque de perte du potentiel touristique à long terme



**Des efforts citoyens de nettoyage**

#### 5. Caractéristiques clés de la situation actuelle

Points positifs : Activité économique toujours existante, rôle social important pour la communauté, relative stabilité locale (comparée à Port-au-Prince). Points négatifs : Forte précarité des revenus; Dépendance à l'informel; Dégradation environnementale; Faible encadrement public. La plage de Gelée illustre une réalité typique du sud d'Haïti aujourd'hui :

Un espace de survie économique plus qu'un moteur de développement structuré. Une résilience locale face à une crise nationale profonde. Un potentiel touristique réel, mais menacé par la pauvreté et la dégradation environnementale.

**Jean Manfred Siméon**

## Didier Fils-Aimé face aux hypocrisies de l'ONU !

Par Jean Hector Anacacis



Carlos Ruiz Massieu, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour Haïti

Mais, lorsque **Carlos Ruiz Massieu**, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour Haïti, a évoqué le récent massacre de Jean-Denis, où des dizaines de personnes ont été tuées les 28 et 29 mars 2026, ainsi que les attaques survenues à Marigot, le 11 avril 2026, et de plus, les 1,45 million de personnes déplacées, principalement en raison de la violence des gangs, n'y a-t-il pas de quoi être sceptique à l'égard de cette grande contradiction ? Est-ce une façon de justifier le déploiement intégral de la *Force de Répression des gangs (FRG)* en Haïti ou du moins, une façon pour annoncer à Fils-Aimé que son pouvoir est menacé ?

Depuis la chute de Duvalier en 1986, Haïti a connu l'intervention de plusieurs forces de sécurité internationale, et des missions civiles, principalement sous l'égide des Nations Unies, pour résorber l'insécurité et l'exaction des groupes armés dans le pays. Ainsi, ces différentes missions visaient toujours la stabilisation politique, la lutte contre la violence des groupes armés, le rétablissement de l'ordre démocratique, voire l'aide humanitaire. Pour quel résultat, ce qu'on connaît aujourd'hui ? D'ailleurs, on sait très bien que ces forces successives n'ont apporté aucune amélioration matérielle et existentielle pour le peuple haïtien par rapport aux motifs pour lesquels ces forces ont été créées. Par contre, cela n'est-il pas dû à la démobilisation des Forces Armées d'Haïti en 1994 ?

Pourtant, n'était-ce pas une erreur grave qui a été commise, le fait de dissoudre cette institution qui était le seul garant de la souveraineté nationale, le rempart contre les bandits de tous acabits ? Toutefois, les Forces armées d'Haïti n'avaient-elles pas pour mission première de protéger tous les citoyens, sans distinction de classe ou de couleur ? Il est vrai que durant son existence, la principale force répressive

Les félicitations adressées au Premier Ministre-Président Alix Didier Fils Aimé pour les progrès réalisés par dans le cadre de l'organisation des élections en Haïti, ne devraient-elles pas inquiéter tout un chacun ? On se rappelle qu'après chaque passage d'un chef d'Etat haïtien aux Nations Unies, il y a eu toujours un coup de force contre ce dernier, le forçant à l'exil. Avec Didier Fils Aimé, à quoi pourrait-on s'attendre ?

En effet, une kyrielle de compliments et d'éloges, a été adressée à l'endroit de Fils-Aimé pour les faits suivants : progrès politiques et institutionnels, achèvement récent de l'enregistrement des partis politiques, mise à jour en cours du cadre juridique électoral, révision et approbation du budget électoral, etc.

légale n'avait pas été en parfaite harmonie avec les valeurs démocratiques, le respect des droits de la personne et la bonne relation avec le peuple. N'était-ce pas une conséquence de la prise de mesures démocratiques qui en elles-mêmes ont été mal comprises comme antidémocratiques ? L'institution militaire n'a-t-elle pas été la gardienne de la nation ? C'était, en fait, une institution qui représentait l'essence ou l'épine dorsale de la nation haïtienne. Donc, l'appareil répressif : l'Armée, la Police, la Justice, sont des instruments nécessaires dans une société démocratique.

En revanche, en démobilisant les FAd'H, n'était-ce pas une malédiction ou un risque d'enfermer le pays dans cette répétition de la violence des gangs ou du moins de créer un espace libre à l'insécurité ? Tout cela a permis de légitimer la violence comme mode d'accès facile au pouvoir, au lieu de créer une sorte de synergie entre les différentes factions existant dans le pays afin de les encourager à changer de comportement pour construire une vraie nation.

Le retour brutal des forces militaires Américaines, en 1994, a provoqué une cassure irréparable au pays. Et qui pis est, le retour des militaires des Nations Unies en 2004 dans un climat d'insurrection armée et de pressions internationales, n'avait pas résolu le problème en dépit de tout. Aujourd'hui encore, n'y aura-t-il pas une *Force de Répression des Gangs* pour les mêmes causes et les mêmes raisons ? Probablement, une dernière alternative conçue comme une fin en soi et, non comme un moyen de permettre aux institutions haïtiennes de reprendre le contrôle et de créer les conditions d'une stabilité à plus long terme. Aussi, n'existe-il pas des risques inhérents à cette mission, qui ne diffèrent pas des autres comme toujours : la protection des civils, la prévention de l'exploitation et des abus sexuels, ainsi que le respect du droit international de l'homme ?

Enfin, cette fois-ci, le Conseil de sécurité a-t-il bien posé la problématique, et examiné avec le plus grand recul possible la situation en Haïti à la lumière des chaos politiques et des défis sécuritaires ? Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU a-t-il bien compris la situation chaotique et catastrophique dans laquelle patauge le pays ? Aussi, tout en alertant sur une insécurité persistante, le Premier Ministre-Président Didier Alix Fils -Aimé n'a-t-il pas été vraiment forcé de plaider pour un déploiement rapide de la

Force de Répression des Gangs (FRG) en Haïti ? Alors, croit-il que cette demande forcée, qui a largement dominé les échanges, est couverte d'un manteau d'hypocrisie de la part de la Communauté Internationale ? En dépit de tout, le PM Président Didier Fils Aimé et son équipe, n'ont-ils pas également débattu du rythme de la transition, de la protection des civils et de l'aide humanitaire avec beaucoup de scepticisme ?

### Quel est le rôle des Forces Armées d'Haïti ?



Des éléments de l'armée haïtienne remobilisée

Un large consensus ne s'en est-il pas dégagé sur la nécessité de soutenir les Forces Armées d'Haïti en vue de garantir la sécurité nationale et de lutter contre la prolifération et la répression des gangs dans le pays ? Car, le représentant du Kenya, M. Erastus Lokaale, a indiqué que les opérations de la *Mission multinationale d'appui à la sécurité (MMAS)*, qui ont débuté en Juin 2024 avec un contingent de policiers kényans, ont démontré qu'il est possible de garantir la sécurité en Haïti avec les Forces Armées d'Haïti. Notant que la transition de la MMAS vers la Force de répression des gangs (FRG) approche en même terme, il a jugé impératif que la FAD'H soit pleinement opérationnalisées et dotées de ressources suffisantes pour contrecarrer les gangs armés.

Il importe de garantir que les Forces Armées d'Haïti œuvrent au développement du pays en produisant des effets tangibles et durables, tout en exigeant une action collective, reposant sur une mise en œuvre opportune, un engagement politique soutenu ainsi qu'un financement prévisible et adéquat pour son plein développement. En effet, se réjouissant des progrès tangibles réalisés dans les trois volets de la nouvelle architecture de soutien à Haïti,

les représentants des pays amis n'ont-ils pas appelé la communauté internationale à redoubler ses contributions, tant à la Force de répression des gangs, aux Forces Armées d'Haïti qu'au fonds qui soutient leur fonctionnement ?

Du reste, les progrès au niveau sécuritaire qui rentrent dans l'actif des Forces Armées d'Haïti ne sont-ils pas tout aussi essentiels pour la stabilité pérenne du pays ? Force est d'admettre que grâce aux Forces armées d'Haïti, à la Police nationale d'Haïti et à la Force de répressions des gangs (FRG), plusieurs zones de la capitale sont progressivement reprises [des mains des gangs]. La vie économique et sociale y reprend timidement mais sûrement. Tout en saluant les efforts du Groupe permanent des États associés, dirigé par les États-Unis, le Canada et le soutien économique d'autres pays, dont le montant consenti en millions de dollars pour le soutien logistique, on espère que cette aide sera matérialisée et opérationnelle. Avec la remobilisation des Forces Armées d'Haïti, on peut mesurer leur succès aux grandes aunes de la rapidité à laquelle, Haïti pourra ne plus avoir besoin de la force de l'ONU pour garantir la sécurité, la paix, la stabilité et le développement durable.

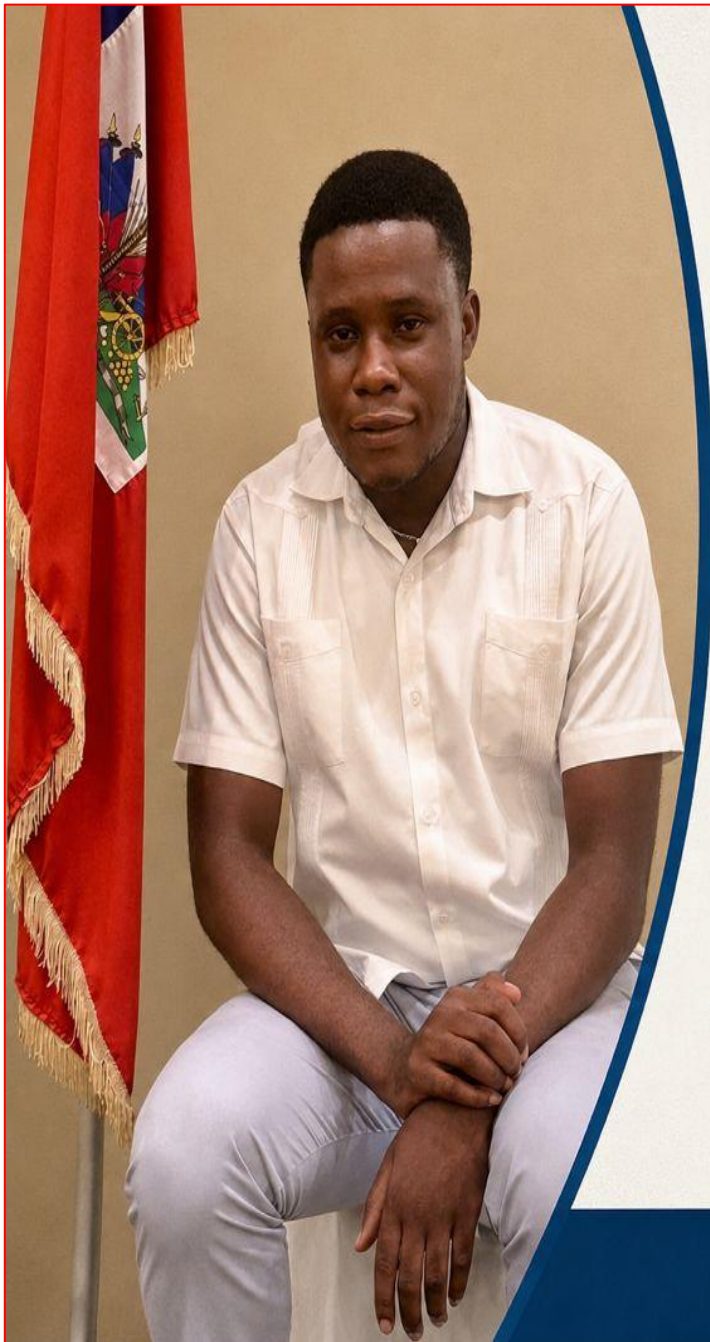
En termes concrets, pour Didier Fils-Aimé, ce devrait être la concrétisation et la matérialisation de la mission qui lui est dévolue, tels que des amendements limités dans la loi-mère sur la base de consensus politique ; la réouverture et la sécurisation des axes routiers ; la coopération entre la PNH, les FAd'H et la Force de Répression des Gangs (FRG) pour garantir la sécurité du processus électoral. Pourtant, il devrait être le réalisateur agissant en fonction des exigences du Pacte National pour la Stabilité... Donc, tout devrait se passer comme si sa mission avait été accomplie dans le respect de la loi.

Si l'on prend les choses au pied de la lettre, ou si l'on considère la similitude de certains cas comme Jean Bertrand Aristide qui avait connu l'exil suite à son passage à l'ONU et après avoir sollicité l'intervention des forces multinationales contre les opposants du *Groupe 184* en 2004. Plus près de nous, Ariel Henry en 2024, n'a-t-il pas été victime d'un départ forcé après avoir demandé l'accompagnement de la force internationale armée contre les gangs ? Qu'en sera-t-il du Premier- Ministre Président

Alix Didier Fils –Aimé en ce qui a trait à sa mission ? Se trouverait-il face aux mêmes réalités que ses prédécesseurs ? Il y a trop d'exemples pour penser autrement, lorsqu'on unit les formules connues de tout renversement des chefs d'Etat. S'agit-il d'avancer comme synthèse que son avenir se trouverait dans la matérialisation du Pacte National de Stabilité. ..

Ce qui paraît réel en politique, c'est toujours l'homme d'Etat avec ses dispositions propres autrement dit un visionnaire qui fait l'histoire. On se souvient que Jean Bertrand Aristide, René Préval, Jovenel Moïse, Ariel Henry avaient bénéficié de tout l'appui de la Communauté Internationale ; on connaît la suite. Il est nous est enfin venu à l'idée que le « pour soi » en politique, suppose la prise de conscience pour le peuple en se tournant vers les intérêts communs.

**Me. Anacacis Jean Hector**  
Ex- Sénateur de la République  
Coordonnateur de LAPEH



Quatre-vingt-dix (90) jours après l'installation du dispositif exécutif dirigé par le Conseil des ministres et le Premier ministre, le bilan traduit une rupture manifeste avec les objectifs consacrés à l'article 6 du Pacte national. Tandis que l'insécurité poursuit une expansion alarmante, notamment dans le département de l'Artibonite, la vie chère asphyxie la population et les engagements relatifs à l'organisation des élections demeurent sans concrétisation.

Face à cette impasse, on considère qu'il devient impératif de rompre avec la gouvernance d'attentisme, les annonces sans portée réelle et l'absence de réponses structurelles à la crise nationale. Le pays exige désormais une conduite politique fondée sur la responsabilité, la transparence et le respect rigoureux des engagements pris envers la Nation.

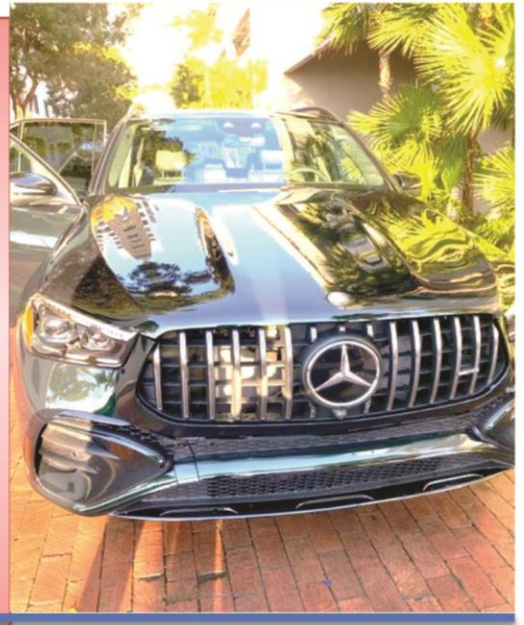
# Diego PIERRE

## #Sécurité, #Elections

# PERFORMANCE MOBILE CARWASH



- Buff Hand
- Spray Wax
- Shampoo Shine
- Bright and Full Detail



- We take pride in making your vehicle!
- Better Service and better Price!
- After 5 washes get one free.

## PERFORMANCE CARWASH

Address:

Dade County and Broward County, Miami, Florida, USA.

Phone: 786-226-5619

We take Zelle, Cash App, Venmo, Apple Wallet.

By appointment only.



Jean Volcy, owner, car detail

## **BÉNÉDICTE FOURNIER: « LA RENCONTRE AVEC SOI »**

Par Martine Milard



Bénédicte Fournier au Kenya

Le voyage humanitaire de **Bénédicte Fournier** au Kenya, dans le village de *Subukia*, fut bien plus qu'une parenthèse salvatrice. Il s'est imposé comme un appel intense, une quête de sens nourrie par une expérience profondément introspective. L'idée de partir en mission humanitaire avait germé en elle près d'une décennie auparavant. Le temps a passé, puis, en juillet 2025, son licenciement a ravivé ce projet. Elle n'avait plus d'excuses : elle disposait du temps, des moyens, de l'envie. Il ne lui manquait plus que le courage de concrétiser ce rêve, porté avec lucidité — non pas pour « aider vite fait », mais pour s'inscrire dans une démarche utile, respectueuse et consciente.

Elle pressentait que ce voyage serait un déclencheur. Sortir de ses habitudes, c'est prendre du recul sur sa propre vie, mieux comprendre les différences, mais aussi ce qui unit profondément les êtres humains. C'est aussi déconstruire les clichés, bien plus efficacement que ne le feraient mille discours.

Pour concrétiser ce projet, elle a mené de nombreuses recherches : auprès de son entourage, sur internet, en contactant des associations en Afrique, et en échangeant avec des personnes ayant déjà effectué des missions humanitaires au Togo ou au Sénégal. Elle s'est également renseignée auprès d'organismes basés en France, comme *Global ONG*, sans être totalement convaincue de l'utilisation des fonds. Finalement, elle a découvert une petite structure au Kenya, fondée par un couple de Français. Ce cadre lui semblait plus rassurant pour une première expérience, d'autant plus qu'elle ne maîtrisait pas pleinement l'anglais et appréhendait les imprévus.

Il existe dans la vie des appels transformationnels, d'une puissance souveraine, que l'intellect ne peut saisir. Ils se ressentent. Comme une urgence douce, mais irréprouvable, de sortir de sa zone de confort, d'aller vers l'inconnu, de rencontrer d'autres personnes dans leur diversité — leurs cultures, leurs langues, leurs vérités — tout ce qui fait la richesse de leur essence. Ces élans nous poussent à tisser des liens, à nous ouvrir à plus grand que nous, à laisser l'âme se déployer et à faire naître un engagement intérieur profond : celui de se rencontrer soi-même, de se recentrer, et de s'aligner avec l'univers.

Sur place, les activités étaient encadrées, ce qui lui a permis de s'adapter progressivement. Elle a échangé avec les responsables, consulté les avis en ligne, tout en gardant à l'esprit que, pour un prochain séjour, elle privilégierait une immersion plus directe auprès des populations locales.

Son séjour à Subukia, village rural du centre du Kenya, l'a confrontée à des contrastes saisissants. Elle y a découvert une société profondément collective, où le rythme de vie est plus lent, centré sur la famille, la nature et le lien à la terre. À l'inverse, elle a pris conscience du caractère plus individualiste de la vie en France, pourtant plus confortable matériellement. Là-bas, malgré un accès limité à l'eau potable, à l'électricité et aux technologies, les habitants ne semblaient pas moins heureux. Cette réalité a renforcé sa conviction que nos modes de vie ne sont ni universels, ni supérieurs. Car elle n'était une simple observatrice comme un touriste classique, mais impliqué.

Les moments les plus marquants furent ses visites à l'école de Subukia. Certains enfants parcourent plusieurs kilomètres à pied pour s'y rendre. Leur énergie, leur regard, leur joie d'apprendre, même avec peu de moyens, l'ont profondément touchée. Elle garde en mémoire ces instants comme une œuvre précieuse, inestimable, un souvenir à jamais gravé dans sa mémoire.

Ces enfants, capables de jouer avec un simple pneu de vélo, témoignaient d'une joie sincère et d'une dignité bouleversante. Ils étaient contents d'avoir de nouvelles chaussures, du matériel didactique, mais le principal pour eux n'était pas là ; elle retient surtout la dignité du cœur dont ils ont fait preuve



Un enfant jouant avec un pneu de vélo

Un jour où elle était malade, l'un d'eux lui a proposé de la conduire à l'école avec la petite moto, pour lui éviter 1h de marche pour y aller et 1h pour le retour à la ferme, ce qu'elle a volontiers accepté. Mais lorsqu'ils sont rentrés, il lui a demandé de lui donner 500 shillings (alors qu'elle avait déjà son séjour tout compris) et que le salaire mensuel était proche de la somme demandée, cela sans en parler à son patron. En discutant avec eux, elle a compris qu'ils imaginent que ceux qui peuvent se payer des voyages humanitaires sont très riches. Ce qui est loin de la vérité. Ils ne se rendent pas compte des efforts (financiers et autres) consentis pour venir en Afrique. Que toutes les fournitures pour l'école, c'est une association française qui les a financées, qu'elle seule n'a pas les moyens de leur offrir tout cela.

À son retour en France l'un des guides l'a à nouveau sollicitée afin d'envoyer de l'argent pour une autre école. Alors que le but de l'association c'est justement d'acheter sur place pour être sûr que ça va au bon endroit et que ça participe à l'économie circulaire.

De ce séjour qui lui a beaucoup apporté humainement, elle a rencontré **Emeline**, une personne inspirante et d'un grand soutien, lors de son voyage, avec qui elle est toujours en contact. Elle a rencontré les guides Kenyans qui travaillent à la ferme, des personnes très généreuses pour certains ; **Jon** qui lui a porté de l'eau chaude un matin lorsqu'elle était malade. Ce n'est pas grand-chose, mais ça lui a fait chaud au cœur. Elle a pu partager les repas avec les natifs du village où elle a pu se rendre compte de l'importance de

Elle a également pris conscience de notre rapport occidental à la possession, souvent dicté par une société de consommation qui nous éloigne de l'essentiel. Là-bas, ce rapport est différent, même si certaines perceptions des Occidentaux peuvent être biaisées.

Elle n'avait pas spécialement d'idées faites sur le Kenya, ou sur le continent Africain. Elle partait surtout pour découvrir et aider. Elle avait seulement en tête que les pays étaient moins développés qu'en France, qu'elle pouvait voir la pauvreté, de la misère. Cela s'est vérifié sur place. Mais elle a aussi eu l'impression que pour les gens là-bas ce n'est pas de la pauvreté. Qu'ils sont heureux de ce qu'ils ont. Cependant, à la ferme, les guides leur demandaient de l'argent à bien des occasions.

la spiritualité dans leur quotidien. Elle a aussi rencontré **Éric**, qui ne l'a pas du tout marqué positivement, mais cela fait partie du voyage. Leurs chemins devaient se croiser. Car toute rencontre est formatrice selon ce qu'on décide d'en faire. Ça lui a permis de mettre à l'épreuve ses réflexions et ses prises de décisions. De faire des choix difficiles (décider de quitter la ferme et modifier la fin de son séjour) et de les assumer.

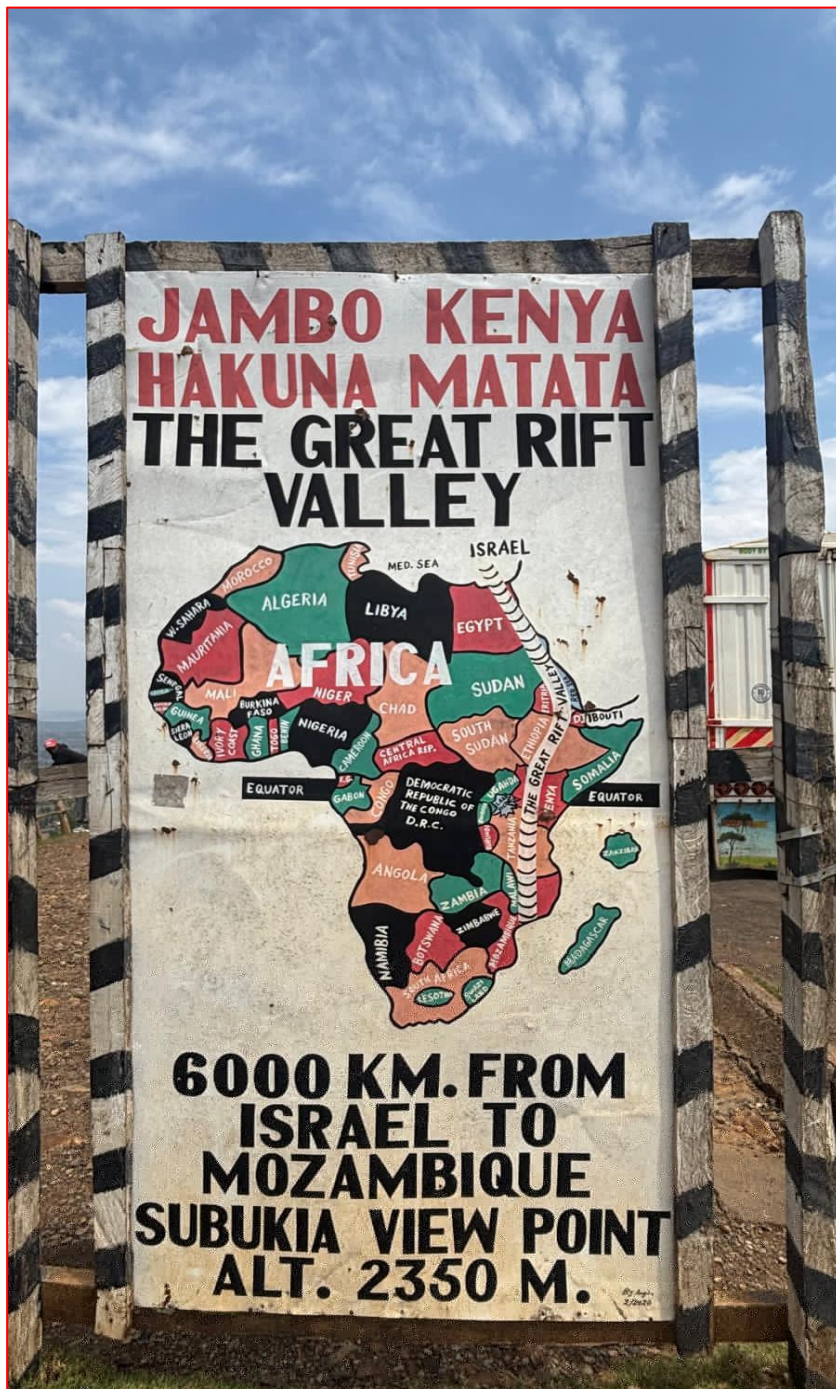
C'était la première fois qu'elle partait vers une destination aussi loin, seule, et aussi longtemps. Le challenge était de taille. Elle a rapidement ressenti cet éloignement. Puis, au bout de 12 jours, elle a fait face aux aléas (pluie, grêle, panne d'électricité, pas d'eau chaude, diarrhée, crampes abdominales, solitude). L'accumulation l'a invité à changer les plans de fin de séjour. Elle en a été capable ; pour elle, c'était une petite victoire. Elle retient aussi que tout est possible, qu'il faut être optimiste et confiant. Par exemple, le vendredi avec **Émeline**, elles ont pris un taxi pour les amener à l'aéroport depuis la ferme. En théorie il y a 4h de route, mais en pratique, elles ont mis 9h. Emeline était sur le point de rater son avion pour rentrer en France. Au moment où elle s'est rendue sur l'application Air-France pour trouver comment signaler son absence sur le vol, elle apprend que son vol est reporté au lendemain matin. Incroyable, l'avion n'a pas décollé sans elle. Malgré d'énormes bouchons sur la route, plus de 2h30 moteur à l'arrêt, une pluie diluvienne, des voitures embourbées, Emeline a eu son avion et a même été dédommée à hauteur de 600€ par la compagnie aérienne.

[www.magazinehaitiespoir.site](http://www.magazinehaitiespoir.site)

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588

Email : [jhfaroul@yahoo.com](mailto:jhfaroul@yahoo.com)



Elle avait besoin de ce voyage pour vivre la métamorphose lumineuse de la chenille qui sort de sa chrysalide et devenir papillon. Elle encourage ceux qui le peuvent à vivre ce qu'elle a pu connaître de son séjour ! Car c'est une expérience tellement enrichissante. On sait où on va, mais on ne sait pas comment on revient. Dans le sens où on ne sait pas ce que ça va changer en nous. Lorsqu'elle est partie en voyage pendant ces 3 semaines, elle avait laissé à Cédric son compagnon un calendrier de l'avent qu'elle avait elle-même confectionné. Une petite pochette à ouvrir tous les jours avec dans chacune d'elle parfois une photo, parfois du chocolat, du thé, des jeux à gratter, et puis les pièces d'un puzzle à assembler chaque jour. Un puzzle qu'elle avait personnalisé : une photo d'éléphants dans la réserve naturelle de *maasai mara*, les dates de son séjour et une citation de Olivier Fölimi qui fait écho en elle "Voyager c'est partir à la découverte de l'autre. Et le premier inconnu à découvrir, c'est vous". Ça été le fil conducteur de ce challenge qu'elle s'est fixée et qu'elle a relevé. Elle a traversé des moments de doutes, de solitude, de remise en question, de tests, d'échecs etc... notamment son licenciement, ses recherches plus ou moins fructueuses pour sa reconversion professionnelle, à de précédentes relations amoureuses qui n'ont pas fonctionné, à la maladie de son papa, l'AVC de sa maman, l'accident de son frère. Mais depuis son retour d'Afrique, elle a emménagé avec son compagnon et trouvé un poste fait pour elle à 2.5km de sa maison. Elle a l'impression que ce voyage a contribué à l'alignement des planètes pour elle. Que ce voyage était l'aboutissement d'une réflexion et d'un cheminement personnel profond. Son conseil c'est de se lancer.

La phase de préparation est très importante. L'obtention du Visa, les moyens de paiement, le point de chute, la trousse à pharmacie, les contacts sur place, etc. Le reste de l'aventure se crée sur place. L'étoile qui nous guide n'est pas à l'extérieur de nous, mais habite notre âme. Quand on part vers l'autre on se retrouve dans notre version la plus authentique, la plus sublime. Elle a vécu une expérience

incroyable ! Vu des paysages magnifiques, des ambiances extraordinaires, des animaux majestueux, des moments suspendus dans le temps, dans un pays dont la richesse humaine est un véritable trésor."

**Martine MILARD**



# Magazine « Haiti-Espoir »

[www.magazinehaitiespoir.site](http://www.magazinehaitiespoir.site)

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588

Email : [jhfaroul@yahoo.com](mailto:jhfaroul@yahoo.com)

## DES AMÉRINDIENS ET DE CHRISTOPHE COLOMB

Par Gerardo Muñoz Aguirre



Les chroniqueurs des Indes ont légué des pages importantes à l'histoire et à la culture des peuples d'Amérique. Pour Cuba, le journal de bord de Christophe Colomb continue d'apporter des contributions essentielles. En se concentrant sur son premier voyage au nord-est de Holguín, on constate que le contact entre les Européens et les peuples autochtones a laissé une multitude de témoignages qui marquent le moment de la confrontation et des échanges entre les deux cultures et le début du long processus de colonisation. Le jeudi 15 novembre 1492, deuxième jour de son séjour dans la baie de Tanamo, ou mer de Notre-Dame, comme il la nomma, Christophe Colomb partit en bateau explorer les îles environnantes. Il remarqua que « certaines étaient cultivées avec les racines dont les Indiens font leur pain ».

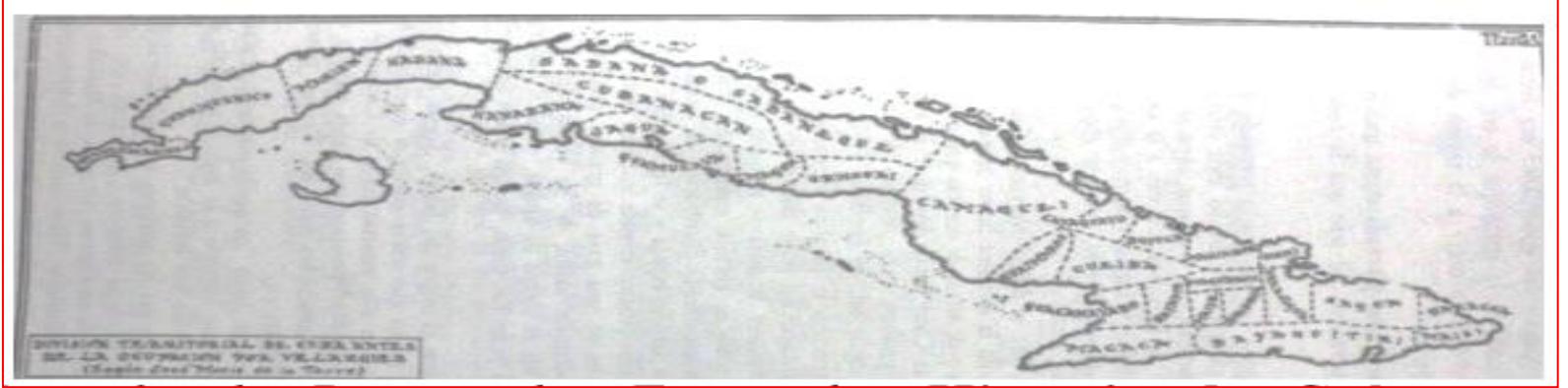
Bien que ce soit la première fois que Colomb mentionne le manioc dans son journal, le plus intéressant est qu'il évoque sa culture, révélant ainsi la présence d'agriculteurs indigènes sur le territoire. Ces derniers constituent l'une des catégories dans lesquelles le **Dr José Manuel Guarch del Monte** a classé les premiers habitants. Colomb nous offre ainsi un premier aperçu de ces premiers habitants, les plaçant parmi les plus avancés (les agriculteurs). Il donne à

cette image une dimension supplémentaire en disant : « ...et il trouva des feux allumés à certains endroits : (...) il y avait des gens et ils s'enfuirent... » Autrement dit, outre le manioc que les indigènes cultivaient pour se nourrir, le feu aperçu indique qu'ils l'utilisaient pour cuire leur pain (pain de manioc), même si les habitants prirent la fuite à la vue des Européens.

Le mercredi 14, faisant l'éloge de la nature du lieu, Colomb mentionna la fertilité de ses terres, ce qu'il confirma le samedi 17 novembre : « ...et il alla voir les îles qu'il n'avait pas vues au sud-ouest : et il en vit beaucoup d'autres, très fertiles. » Les conditions de vie des populations autochtones sur les terres formées par les îlots de la baie étaient si précieuses que, le samedi 17 novembre, deux Indiens, emmenés avec lui de Gibara, prirent la fuite. Cet événement est consigné dans la chronique de l'époque : « Ce jour-là, des six jeunes hommes qu'il prit à Río de Mares et qu'il ordonna d'embarquer sur la caravelle Niña, les deux plus âgés s'enfuirent. » Il s'agit là de la première manifestation de rébellion rencontrée par Christophe Colomb en Amérique espagnole, symbolisant un rejet de la rencontre et de la colonisation, qui marquèrent le début de l'extinction de son peuple.

Ainsi, ces chroniques mentionnent *les premières traces préhispaniques* à **Sagüa de Tánamo**, corroborées par le squelette d'un corps vraisemblablement autochtone, découvert dans les années 1930 par le médecin devenu historien et archéologue **Ghiraldo Jiménez Rivery**, sur *la plage de Mejías*, sur la côte nord. La recherche constante

de preuves autochtones dans diverses sources nous a permis d'accéder à la carte de **José María de la Torre**, datée de 1841, appuyée par différents auteurs et publiée, entre autres, par **Fernando Portuondo** dans son <<*Historia de Cuba*>> (1975).



Sur cette carte figurent *Baracoa* et *Maisí* au nord-est, et plus à l'ouest la chefferie de *Sagüa*, limitrophe à sa gauche de celle de *Barajagua*, qui elle-même est limitrophe au sud de celle de *Bayaquitirí*, cette dernière englobant les territoires de Santiago de Cuba et de Guantánamo. La carte susmentionnée, où *Sagüa de Tánamo* apparaît comme une chefferie ou une province autochtone, corrobore les informations fournies par Licenciado **Juan Rodríguez Obregón** en 1533, conservées aux Archives provinciales

de Santiago de Cuba et mises en lumière par Hortensia Pichardo dans <<*Documentos para la Historia de Cuba*>>

En 1965, Fernando Portuondo mentionnait que « *pendant plus de dix ans, le principal peuple indien Guamá s'était rebellé dans la province de Cagua (Sagua)...* ». Ceci indique l'existence d'une population autochtone sur ce territoire du nord-est de Holguín, encore inexploré archéologiquement et nécessitant une étude approfondie.



Il s'agit d'une reproduction de la gravure qui retrace les routes de la conquête et le départ, en 1513, d'une brigantine de la baie de Sagua (Cayo Mambí). Cette expédition constituait la troisième à venir en renfort de celles menées par Diego Velázquez depuis Baracoa, au sud de l'île, et par

Pánfilo de Narváez, au centre. (Portuondo, Fernando. *Histoire de Cuba 1492-1898*, Editorial Pueblo y Educación, La Havane, 1965, p. 63).

**Gerardo Muñoz Aguirre**

**HAITI-ESPOIR :**  
 IDENTIFIER LES PROBLÈMES ;  
 DÉTERMINER LEURS CONSÉQUENCES ;  
 RECHERCHER LEURS CAUSES ;  
 SENSIBILISER LES GENS ;  
 ET LES MOBILISER AUTOUR DES SOLUTIONS !

GÉNÉRIQUE	
<b>Directeur Général</b> Me. Jean Hénoc Faroul	<b>Promotion</b> Alex Calas
<b>Rédacteur en Chef</b> Me. Jean Hénoc Faroul	<b>Reporter</b> Thomas Goldy
<b>Secrétaire de Rédaction</b> Me. Jean Hénoc Faroul	<b>Responsables de Publicité</b> Eder Rosier
<b>Rédaction</b> Mutchi Obas Alex Calas Ing. Moïse Charles Ing. Yves Junior Vancol Me. Manfred Siméon Me. Jean Hénoc Faroul Bernadel Joseph Jean Gustave Molin Marttine Milard	<b>Marketing et distribution</b> Jean Eudes Pierre Jean
	<b>Art graphique</b> Alexis Jean Billy.

# L'émigration haïtienne vers l'île de Cuba

Par Elivania Lamoth Lara et Rafael Guilarte Matos



Troupe de danse haitano-cubaine

Comme le dit l'adage, l'émigration haïtienne vers l'île de Cuba soulève de nombreuses questions, tant en ce qui concerne les raisons qui l'ont motivée que ses manifestations dans les différentes provinces, municipalités et localités. Dans un article précédent, ces chercheurs ont été amenés à aborder ce sujet à travers l'expérience singulière d'un jeune Haïtien de 12 ans arrivé par hasard de Port-au-Prince, en Haïti, à Cananova, dans le nord de la province de Holguín, à l'est de Cuba. Dans cet article, ils jugent nécessaire de proposer un aperçu général, qui servira de base théorique à l'exploration de thèmes plus spécifiques liés à l'attachement historique et culturel plus profond des émigrants haïtiens.

Il est important de rappeler que le cœur de la société coloniale haïtienne était déchiré par de profondes

contradictions entre les Blancs riches, les Blancs pauvres, les mulâtres et les Noirs libres, et la masse des esclaves. Ces antagonismes furent exacerbés par *la Révolution française*, dont chaque classe sociale chercha à tirer profit. Les Blancs aisés aspiraient à s'émanciper de la métropole ; les Blancs pauvres, à supplanter les riches ; les mulâtres, à jouir des mêmes droits que les Blancs ; et les esclaves, piliers de l'économie florissante de Saint-Domingue, à obtenir leur liberté.

### Présence haïtienne à Cuba :

L'émigration haïtienne de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle, conséquence de la Révolution haïtienne, eut un impact significatif sur la culture matérielle et spirituelle cubaine, notamment dans l'est du pays, et plus particulièrement à Santiago de Cuba.

La présence franco-haïtienne se ressent directement dans divers aspects de la vie quotidienne. Elle a jeté les bases d'un dialogue et a constitué un prérequis historique à l'arrivée massive de travailleurs haïtiens durant les trente premières années du XXe siècle. Le facteur économique a déterminé cette migration, les Haïtiens offrant alors une

main-d'œuvre bon marché et abondante. Plus de 5 000 Haïtiens sont arrivés à Cuba au cours du premier tiers du XXe siècle, s'installant dans les plantations de canne à sucre qui constituent aujourd'hui les communautés haïtiennes, principalement dans les cinq provinces de l'Est.



Une tambourineuse haïtiano-cubaine

Les immigrants haïtiens furent amenés à Cuba par les compagnies sucrières américaines. Nombre d'entre eux ne retournèrent jamais dans leur pays et fondèrent des communautés dans les régions de culture de la canne à sucre des anciennes provinces de Camagüey et d'Oriente.

Au cours des deuxième et troisième décennies du XXe siècle, plus de 500 000 Haïtiens arrivèrent à Cuba, contraints d'accepter des conditions de vie et de travail extrêmement difficiles, proches de celles de l'esclavage, compte tenu des conditions de vie et de travail pénibles qu'ils subissaient dans leur pays d'origine. Une fois à Cuba, ils effectuaient toutes les tâches ardues de la culture de la canne à sucre pour des salaires de misère et, durant l'intersaison, travaillaient à la récolte du café dans les

Malgré de nombreux aspects de la vie, notamment les pratiques religieuses, les Haïtiens et leurs descendants se sont intégrés à la population cubaine, favorisant les échanges entre les plus démunis par le biais du mariage et de l'agrandissement des familles. Cette intégration est encore visible aujourd'hui dans les différentes communautés de l'Est de Cuba, qui perpétuent leurs traditions culturelles. Les habitants d'origine haïtienne se caractérisent par la préservation de leurs racines magiques et religieuses, en particulier le vaudou, et par le maintien de l'unité et de la stabilité familiales, assurant ainsi la continuité de leurs expressions socioculturelles. Pour ces raisons, les deux cultures sont étroitement liées, partageant une identité commune, et la *Fête du Feu* est dédiée à l'indépendance d'Haïti.

#### Émigration haïtienne :

Dès janvier 1913, le gouvernement de **José M. Gómez** encourageait l'émigration de travailleurs antillais, employés à bas coût pour les récoltes de canne à sucre. Les conditions de vie misérables qui régnaient alors dans les Caraïbes, et notamment en Haïti, favorisèrent l'émigration de milliers d'habitants vers Cuba. En 1917, durant la période faste de l'industrie sucrière consécutive à la Première Guerre mondiale, connue dans l'histoire cubaine sous le nom de « *Danse des millions* », on assista à une augmentation extraordinaire de cette migration avec l'arrivée de dizaines de milliers d'Haïtiens à Cuba pour travailler dans les plantations de canne à sucre.

régions montagneuses. Les principaux lieux d'installation des immigrants haïtiens étaient *les bateyes* (villages autour des sucreries) et les zones agricoles environnantes, c'est-à-dire dans les zones rurales d'Oriente.

#### Principaux points d'arrivée des Haïtiens :

Dans la province de **Holguín**, les deux principaux ports d'entrée des Haïtiens étaient **Cayo Mambí** (Frank País) et **Preston** (Guatemala), en raison de la présence de compagnies sucrières étrangères dans les deux localités. La plupart de ceux qui s'installèrent sur ce territoire arrivèrent à Cuba par le port de **Santiago de Cuba** et, au fil du temps, s'établirent dans des communautés telles que **Báguanos**, **Nipe**, **Los Ramones** et **Benito** (dans les zones agricoles de **Marcané**), **Barajagua** et **Cueto**.

Suite page suivante



**Travailleurs agricoles haïtiens à Cuba**

Une fois installés de façon plus ou moins permanente, ils adoptèrent rapidement les pratiques de leur culture spirituelle. C'était pour eux un moyen de maintenir un lien avec leur terre natale et de préserver leur identité. Ainsi, les fêtes et danses traditionnelles qu'ils avaient apportées avec

eux commencèrent à s'intégrer à la vie culturelle de leurs nouveaux lieux de vie. Dès lors, les Cubains des environs apprirent leurs chants, leurs danses et leur langue, et partagèrent non seulement leur travail, mais aussi une partie de leur riche culture traditionnelle.

**Traditions culturelles de la communauté haïtienne :**



**Rara haïtien à Cuba.**

Dans ces rituels d'offrandes aux Loas et autres entités spirituelles composant ce système magico-religieux unique, des sacrifices d'animaux sont pratiqués, accompagnés de chants, de danses collectives et d'offrandes de nourriture et de boisson. Ces offrandes constituent l'expression matérielle des sacrifices faits par les membres d'une confrérie vaudou aux divinités honorées, ou par ceux qui bénéficient de leur influence. De nombreuses personnes, non affiliées à cette religion, assistent à ces cérémonies,

Les festivités haïtiennes les plus connues sont la *Semaine sainte haïtiano-cubaine* et les danses appelées *Gagá*, une tradition musicale et chorégraphique complexe où la chance joue un rôle important et qui comprend des numéros évoquant le cirque, comme soulever une table avec les dents, des démonstrations d'habileté avec une machette et une canne, des cracheurs de feu, etc. Parmi les autres pratiques culturelles importantes figurent les danses *Ibó*, *Papá Guedé* et *Fey*, ainsi que d'autres festivités religieuses liées au vaudou.

**Rituels vaudous pratiqués par la communauté haïtienne de Cueto :**

Les cérémonies appelées *Mayé-loa* occupent une place prépondérante dans le vaudou pratiqué à Cueto.

attirées par un désir de divertissement ou par le spectacle de certains événements qui s'y déroulent. Dans ces cérémonies, les animaux sacrifiés sont un élément fondamental. Ces animaux ne doivent pas avoir été acquis par vol, mais plutôt par achat ou en don désintéressé. Les espèces animales généralement sacrifiées sont des oiseaux (poulets, coqs), des chèvres et des béliers, qui subissent un rite de purification (bains) la veille ou le jour de l'offrande.

Page suivante



Manje loa.

Les douceurs servies sont faites de farine, de noix de coco, de cacahuètes et de graines de sésame. On consomme également des fruits tels que des bananes, des oranges et des mandarines. La langue utilisée lors de la cérémonie est un dialecte français, une langue créole. Toute cette culture résonnait également dans le cœur des Haïtiens qui, en petit nombre et isolés, s'étaient installés dans différents hameaux de la municipalité de **Sagua de Tánamo**, dans la province de Holguín, où ces hommes menaient des vies riches en nuances, comme nous le verrons dans les prochains articles de cette série. (À suivre)

Elivania Lamoth Lara et Rafael Guilarte Matos.

**M PA P KITE ANYEN  
SOU DO PITIT MWEN**

Tel: (509) 2812-6388 / (509) 4799-7582  
(785) 464-0966  
[WWW.PROTECTA.HT](http://WWW.PROTECTA.HT)

**PROTECTA**  
Assurance-Territoire

**AIC**

## HONNEUR ET MÉRITE À KÉTURA RINCHER!



La deuxième édition du concours “*Qui Soin*”- 2026 du “*Collectif Les Gouverneurs de la Rosée*” de la ville des Gonaïves a porté le nom de l’infirmière de carrière, Madame **Kétura Rincher Sévère**. C’était une façon de l’honorer en raison de son parcours exceptionnel et de son influence positive dans le secteur sanitaire. Cela ne saurait assez saluer le dévouement remarquable de celle qui a su, par des sacrifices insoupçonnés, inspirer la jeunesse qui a fait le choix de servir dans le secteur sanitaire. Véritable sacerdoce en Haïti, les soins infirmiers exigent un altruisme sans faille. Il faut avoir donc la gentillesse, le désintéressement et la sollicitude d’une **Kétura Rincher** pour faire ce choix de vie.

Le “*Collectif Les Gouverneurs de la Rosée*” est une organisation de la société civile dont le siège se trouve dans la ville des Gonaïves, chef-lieu du Département de l’Artibonite. Elle regroupe des jeunes universitaires et des professionnels qui réalisent des activités socio-culturelles ayant pour objectifs le développement intellectuel, le renforcement des compétences et la promotion d’une culture d’apprentissage. Quant à “*Qui Soin*”, c’est un concours inter- universitaire visant à stimuler l’apprentissage, la recherche et l’esprit critique des futurs professionnels infirmiers. Il entend également renforcer la culture de l’excellence dans la formation du personnel infirmier, et promouvoir les bonnes pratiques dans le cadre de cette profession.

### Madame Kétura Rincher Sévère

Le parcours impressionnant que salue aujourd’hui les uns et les autres, aura été long et chargé : plus une trentaine d’années d’expériences (1995-2026) au service des malades des couches les plus défavorisées du département de l’Artibonite, le deuxième d’Haïti en terme de poids démographique :

- Infirmière de ligne de l’Hôpital Providence des Gonaïves : 1995-1996 ;
- Infirmière - chef de service des urgences à l’Hôpital Providence des Gonaïves (1996-2007) ;
- Infirmière de programme de santé “Unité Communale de Santé” (UCS) dans les communes des Gonaïves, d’Anse-Rouge et de Terre- Neuve (2007-2012) ;
- Directrice des soins infirmiers à l’Hôpital Providence des Gonaïves (2012-2019) ;
- Chargée de programme VIH, à la Direction Sanitaire de l’Artibonite: 2019-2026.

Pendant 31 ans, **Ketura** a su faire sienne cette pensée de Florence NIGHTINGALE : << *Que la médecine et la* **Kétura Rincher au micro, lors du 3ème départemental (2025) sur la qualité des soins médicaux.**

*chirurgie ne peuvent faire qu’enlever des obstacles, ni l’une, ni l’autre ne guérit.* >>

De surcroît, son service à la société déborde le cadre des soins médicaux pour s’étendre à un autre sacerdoce : le secteur éducatif ! Il va sans dire donc que sa sensibilité sociale ne laisse aucune place au doute.

Madame Rincher est une professionnelle de la santé et de l’enseignement supérieur, membre active d’une organisation de femmes œuvrant pour la promotion et la défense des droits de la femme.



## À propos de Kétura Rincher :



### L'enseignante Kétura Rincher en salle de classe

Dans le cadre de cette dernière activité sociale, elle a piloté le projet de lutte contre les Violences Basées sur le Genre (VBG) intitulé : << lutte contre la violence faite aux femmes et aux filles dans le département de l'Artibonite >> pour l'organisation 'Solidarite Fanm Gonayiv' (SOFAGO) de 2020 à 2022 ; puis en est devenue la coordonnatrice de 2024 à nos jours. Le projet a été mené conjointement avec *Save the Children International*. Son parcours l'a permis d'acquérir de l'expérience dans les soins infirmiers, l'éducation thérapeutique, la coordination d'activités sanitaires, le leadership, l'organisation d'activités communautaires, la pédagogie universitaire, l'accompagnement des apprentissages et l'organisation académique. Dans sa formation académique assez polyvalente, on peut retenir qu'elle est :

- Licenciée en Sciences infirmières : École infirmière Notre Dame de la Sagesse du Cap-Haïtien (1990-1993) ;

- Diplômée de la Faculté de Droit et des Sciences économiques des Gonaïves (1996-2001) ;

- détentrice d'une MBA-UNDH: 2017-2018.

Avec ce grand bagage intellectuel, elle a décidé de partager ses connaissances avec les générations montantes, comme professeur aux instituts supérieurs et facultés suivants :

- Institut Verlaine Jacques: 1997-2000

- Centre d'Etudes Supérieures Médicales

(CESMED): 1999-2006

- Faculté des Sciences Infirmières (FASI) de l'Université Publique de l'Artibonite aux Gonaïves (UPAG) : 2010-2013

- Université Notre Dame d'Haïti (UNDH) : 2016 à nos jours.

Elle y dispense les matières suivantes : le nursing en orthopédie, le nursing en urologie, l'hygiène générale, la puériculture, l'éthique professionnelle, le développement personnel et la diététique.

Des soins infirmiers à l'enseignement supérieur, Madame **Kétura Rincher** continue sans désespérer son parcours de combattant infatigable au service de la société, en général, et, en particulier, de la jeunesse montante qui est appelée à prendre la relève en suivant ce modèle de dévouement et d'altruisme! Entretiens, l'odyssée se poursuit, à en croire ses propres mots :

« Après plus de trente années d'expérience en soins infirmiers, en gestion de projet, dans la lutte contre les violences basées sur le genre, dans l'enseignement universitaire, mes perspectives d'avenir s'orientent vers la transmission des connaissances, le mentorat et le développement de projets ayant un impact durable sur la santé, l'éducation et le leadership féminin dans la communauté ».

**HAITI-ESPOIR**

# BUREAU DE MONÉTISATION DES PROGRAMMES D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT



# BMPAD

Le Bureau de Monétisation des Programmes d'Aide au Développement (BMPAD) est un organisme public autonome, chargé d'assurer la mobilisation, la gestion et la mise en œuvre de projets structurants inscrits dans la politique de développement du Gouvernement.



**La création du BMPAD en 2008 a mis fin au Bureau de Gestion du Programme PL-480/Titre III.**

Cet organisme fonctionnait sous la direction du Ministère de la Planification et de la Coopération Externe. Contrairement au Bureau de Gestion du Programme PL-480/Titre III, le BMPAD jouit d'une autonomie administrative et financière. Il assure le relais « des accords, des conventions et des protocoles d'entente » de l'ancienne structure. Sa mission est clairement définie selon les statuts précisés dans sa loi cadre.

[bmpad.gouv.ht](http://bmpad.gouv.ht), Port-au-Prince, Haiti

**“Fête du Travail” sans travail:****Une célébration en décalage avec la réalité**

Par Ansyto Félix



Les 1er et 2 Mai 2026 ont marqué en Haïti la ‘*Fête de l’Agriculture et du Travail*’. Malheureusement, nous avons célébré le travail en son absence: une ironie du temps présent, un paradoxe profond.

Malgré les revendications légitimes de nombreux ouvriers et employés, qui exigent une révision à la hausse de leurs salaires, le gouvernement de facto est resté silencieux. Ce qui semble le préoccuper davantage, c’est la stratégie consistant à instrumentaliser l’insécurité comme prétexte pour se maintenir au pouvoir et en jouir.

Une fois de plus, nous avons assisté à un spectacle révoltant: celui d’un Premier ministre de facto prenant part à une célébration publique de la Fête du Travail, donnant l’impression de se moquer d’un peuple qui réclame simplement le respect de ses droits fondamentaux, notamment celui de vivre en sécurité dans son propre pays.

Alors que le peuple scande avec force “Debloke peyi mwen”, ce même slogan est repris par un dirigeant vivement contesté, dans une mise en scène qui frôle l’indécence. Quelle ironie, et surtout quelle irresponsabilité.

Comment ne pas s’indigner lorsque même des fonctionnaires de l’État traversent cette fête du Travail sans avoir perçu leur salaire du mois précédent? Haïti vit aujourd’hui dans un désordre généralisé, marqué par des transitions successives hors cadre constitutionnel. Des autorités de facto s’arrogent le droit d’imposer des changements fondamentaux, y compris au niveau de la Constitution, pourtant loi -mère du pays.

Pendant ce temps, le Conseil électoral, bien que lui aussi de facto, semble se réjouir d’un contexte marqué par l’opportunisme politique, où la crise se prolonge au profit de certains, retardant ainsi toute perspective de sortie durable. Pourtant, la seule voie pour qu’Haïti redore son

image sur la scène internationale, demeure l’organisation d’élections générales libres, crédibles et démocratiques.

Il est temps que le peuple s’unisse et agisse pour remettre de l’ordre dans la maison, car la solution aux problèmes d’Haïti réside avant tout dans la volonté et la mobilisation des Haïtiens eux-mêmes.

Au peuple haïtien, je dis: courage et détermination. Haïti ne doit pas mourir. Tôt ou tard, elle se relèvera.

**2 mai 2026****Félix Ansyto**

Citoyen haïtien engagé

[www.magazinehaitiespoir.site](http://www.magazinehaitiespoir.site)

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588



# OCHANH

## ORGANISATION POUR LE CHANGEMENT D'HAÏTI.

### KOMINIKE POU LAPRÈS

### ÒGANIZE PREMYÈ EDISYON FWA AGWO-GASTWONOMIK AK ATIZANAL, NAN KOMIN OPÈCH, SOU PLAS PIBLIK LA,

JOUNEN VANDREDI 01 ME 2026 LA



Nan okazyon fèt agrikilti ak travay la, nan yon anbyans san parèy, anpil moun te mase sou plas piblik Opèch la. Yo te abiye ak mayo ki make **OCHANH**, tap pran plezi yo, bèl mizik angaje ak mizik rasin tap jwe. Yon gwoup banbou tap mete animasyon nan sans pa yo.

Popilasyon an rejwi de kalite pwodwi ki te ekspoze yo tankou: pendou, mousa ak sòs aran, sanmsanm mayi,

pistach griye, manba, ji kann, pilon, mayi moulen ak po bèf, dlo kokoye, dous pistach, dous kokoye, wonm peyi plizyè kalite, nat ki fèt ak jon ak bwa bannann, tchaka mayi elatriye.

**OCHANH** pat sèlman mete anbyans nan kominote sa, men yo te distribiye plizyè santèn plantil kokoye, nwa, mang,

sèd, anana, zaboka, zoranj, sitwon, elatriye bay peyizan yo pou ede rebwaze zòn pa yo.

Ak gwou kout mizik twoubadou, anpil manm **OCHANH** te plante anpil banbou ak sèd nan zòn touristik ki rele **DIMIKALEN** nan Opèch. Òganizasyon **OCHANH** te distribiye bay peyizan anpil plan mayi, plan pwa nèg ak pwa kongo nan okazyon an. Yo te bay peyizan yo kèk zouti

agrikòl tankou: wou, manchèt, koulin, louchèt, pikwa ak pèl.

Anpil moun pat kache gwo satisfaksyon yo pou fason aktivite yo dewoule a. Prezidan **OCHANH** an **Mèt Jean Claude François**, ki te pran lapawòl nan sikonstans, la plede pou bon jan ankadreman pou peyizan kap fè lagrikilti yo, yon fason pou nou retire vant nou nan men peyi etranje.

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### L'ORGANISATION POUR LE CHANGEMENT D'HAÏTI (#OCHANH) ORGANISE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA FOIRE AGRICOLE, GASTRONOMIQUE ET ARTISANALE SUR LA PLACE PUBLIQUE DES PERCHES

**LE VENDREDI 1ER MAI 2026.**

À l'occasion de la fête de l'agriculture et du travail, dans une ambiance inédite, une foule nombreuse s'est rassemblée sur la place publique des perches, vêtus de T-shirts **OCHANH** pour célébrer la journée du premier mai 2026 autour du thème: "Ann pwoteje tè nou jodi a, pou nou manje miyò demen" Ces participants s'amusent au son de musiques troubadours, traditionnelles et engagées. Un groupe de danse en bambou animait le lieu à sa façon. La population a apprécié les produits exposés au foire gastronomique tels que: pendou, moussa à la sauce de hareng, samsam de maïs, pistache grillé, mamba, jus de canne à sucre, pilon, maïs moulu et peau de bœuf, eau de coco, pistache sucrée, noix de coco sucrée, différents types de rhum local, des nattes en pailles de jong et de feuilles de banane, du maïs tchaka, etc. L'Organisation **OCHANH** a non seulement créé une ambiance chaleureuse dans cette communauté, mais elle a également distribué des centaines

de plants de cocotiers, de noix, de manguiers, de cèdres, d'ananas, d'avocatiers, d'orangers, de citronniers, etc. aux agriculteurs afin de les aider à reboiser leur terre. Au son d'une musique de troubadours réalisée à l'aide de bambous et de tambour, de nombreux membres d'**OCHANH** ont planté des bambous et des cèdres dans la zone culturelle, touristique et historique appelée: **DIMIKALEN**. À cette occasion, **OCHANH** a distribué de nombreux plants de maïs, de haricots noirs (pois nègre) et de haricots congolais aux agriculteurs. Elle leur a également donné des outils agricoles tels que: roues, machettes, coulines, louchettes, pioches et pelles. Nombreux furent ceux qui ne cachèrent pas leur grande satisfaction quant au déroulement des activités. Le président d'**OCHANH**, Me Jean-Claude François, prenant la parole à cette occasion, plaide pour un soutien effectif aux agriculteurs afin de rapatrier notre souveraineté alimentaire.



## Des vues de l'activité

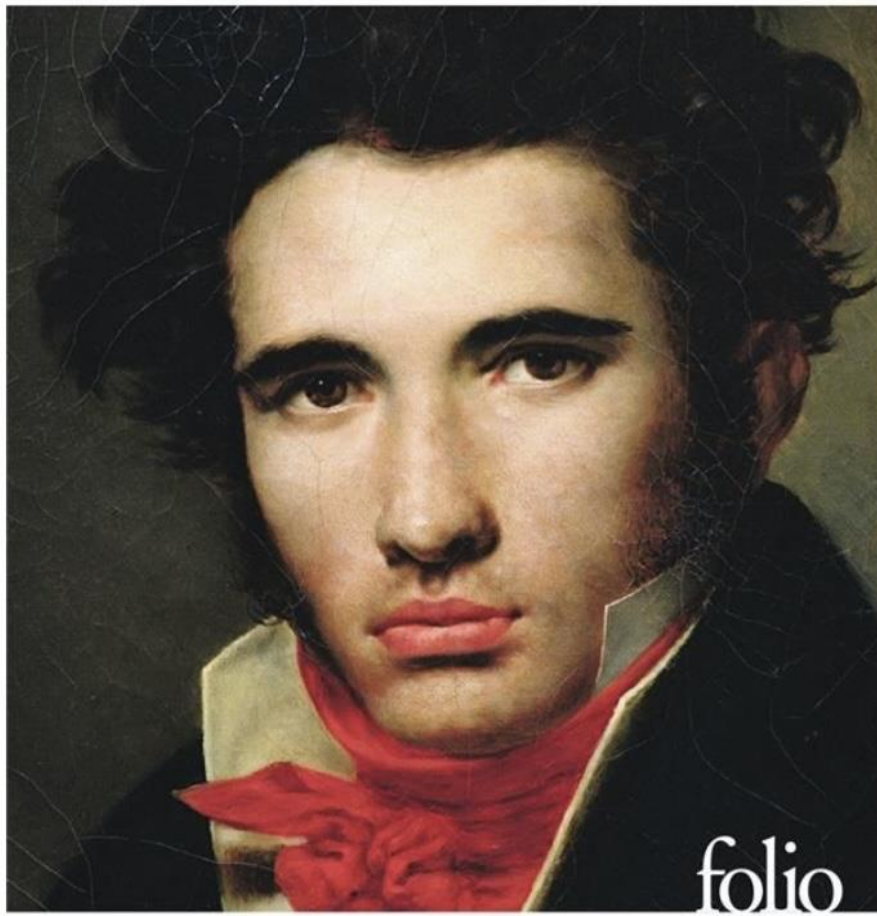


## « Le Comte de Monte-Cristo » d'Alexandre Dumas

Dumas

Le Comte  
de Monte-Cristo

Préface de Jean-Yves Tadié



Mais au fait, pourquoi cette histoire de trahison et de vengeance continue-t-elle de captiver les lecteurs aujourd'hui ?

Voici l'histoire. **Edmond Dantes** est un jeune marin prometteur, sur le point d'épouser, **Catalane Mercédès**, la femme qu'il aime et de devenir capitaine. Mais sa réussite attise la jalousie.

Victime d'un complot, il est accusé à tort de trahison bonarpatiste et emprisonné au *Château d'If*, sans procès. Isolé du monde, il sombre d'abord dans le désespoir. Après 14 années de prison. C'est en prison qu'il rencontre l'abbé **Faria**, un homme savant qui devient son mentor.

Celui-ci lui transmet son savoir et lui révèle l'existence d'un immense trésor caché sur *l'île de Monte-Cristo*. Après plusieurs années, **Dantes** parvient à s'évader et met la main sur le trésor. Il devient alors le mystérieux et puissant **Comte de Monte-Cristo**.

Transformé, riche et calculateur, il revient dans la société avec un seul objectif : se venger de ceux qui l'ont trahi. Un à un, il met en place des plans complexes pour faire tomber ses ennemis, les confrontant à leur propre faute.

Mais au fil de sa vengeance, il se rend compte que la justice qu'il cherche à imposer, a des conséquences tragiques, touchant aussi des innocents. Peu à peu, le doute s'installe en lui.

Alors, pourquoi ce roman nous fascine-t-il autant ? Parce que le Conte de Monte-Cristo va bien au-delà d'une simple histoire de vengeance.

C'est une réflexion profonde sur la justice, le pardon et les limites du pouvoir humain. **Alexandre Dumas** nous montre que la vengeance peut détruire autant qu'elle libère, et que l'homme ne peut pas toujours jouer le rôle de Dieu. À travers le parcours d'Edmond Dantes, il nous invite à

réfléchir sur nos choix, nos blessures et notre capacité à pardonner.

*Auteur : Alexandre Dumas, avec la collaboration d'Auguste Maquet.*

*Genre : Roman feuilleton*

*Date de parution : Aout 1844 à Janvier 1846*

*Nombre de pages : 1889 en 6 volumes.*

*Alexandre Dumas est aussi l'auteur de "Les Trios Mousquetaires".*

[www.magazinehaitiespoir.site](http://www.magazinehaitiespoir.site)

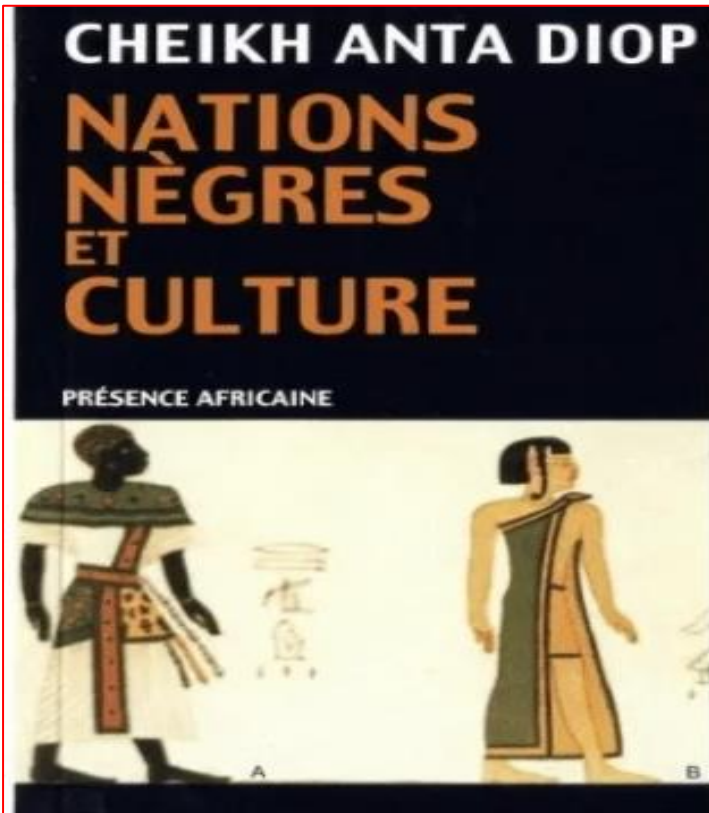
Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588

Email : [jhfaroul@yahoo.com](mailto:jhfaroul@yahoo.com)

## LES ÉGYPTIENS DE L'ANTIQUITÉ ÉTAIENT DES NOIRS

Par Cheikh Anta Diop



<< Moi, quand je m'occupais d'histoire, nous étions presque une génération spontanée. On nous disait que le nègre de grande taille n'était pas un indigène de l'Afrique. C'étaient les théories, justement, de Rivée qui étaient en vigueur : l'Afrique était peuplée à partir de l'Océanie. Donc, le noir que vous êtes et moi, nous sommes des occupants. Nous sommes des étrangers qui sommes venus sur un sol qui nous est étranger. Les seuls habitants de ce pays, c'était les Pygmées. >>

<< Le noir a devancé le blanc. Le blanc est venu ; s'il est plus fort, il devance le noir qui est un étranger comme lui. Voilà les théories qui étaient en vigueur. Quant à l'origine réelle du noir, ça se perdait dans la nuit des temps. Et notre histoire était enseignée avec des dates qui apparaissaient comme des comptes d'épicier. >>

<< Alors, devant une telle situation, la seule chose qui m'intéressait, c'était - j'étais habité par la certitude a priori - que nous sommes là, sur ce continent, en même temps que les autres, que nous avons toujours vécu ici, que nous sommes des hommes capables, aussi capables que les autres. C'était la seule chose que l'on pouvait supposer a priori.>>

<< Et ce qui m'intéressait, c'était donc de retrouver ce chemin humble qui me conduirait à nos ancêtres les plus

lointains. Et quand je suis tombé sur l'Égypte - mes camarades le savent de ma génération- j'étais gêné. Ça ne m'intéressait absolument pas de tomber sur l'Égypte pour ce que je cherchais. C'est le fil conducteur, c'est la continuité, c'est la restauration de la conscience historique qui m'intéressait. C'est cette conscience historique qui est le ciment qui réunit les individus d'un peuple, qui fait qu'un peuple n'est pas une population, un agrégat d'individus sans lien. C'est ce sentiment historique seulement que je voulais restituer, restaurer.>>

<< Et je ne pouvais pas non plus, en aboutissant à l'Égypte, falsifier l'histoire par complaisance pour être dans le vraisemblable du moment. C'était tout. Alors, on me demande ? Le motif de déplacement. Oui, le motif de déplacement, les migrations, vous savez, les migrations. Il y a toujours une pression matérielle, soit des intempéries, phénomènes climatiques, comme au Sahara, nous le savons. J'ai identifié plusieurs voies de migration. Le Sahara, à partir de moins 7000 ; j'ai établi des datations au Carbone 14 qui nous donnent un Sahara qui commence à se désertifier vers moins 7000. J'ai trouvé même des dates de moins 8000.>>

**Professeur Cheikh Anta Diop**

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Ministère de la Culture et de la Communication informe le public en général que les prix suivants ont été créés :

- 1. Prix National Jean Price Mars de la Pensée Haïtienne ;**
- 2. Prix National Liliane Pierre-Paul de la Liberté de la Presse ;**
- 3. Prix National Frankétienne de la Création Haïtienne ;**
- 4. Prix National Félix Morisseau-Leroy de Littérature d'Expression Créole ;**
- 5. Prix National Nemours Jean-Baptiste de la Performance Musicale.**

Un jury respectant la parité homme-femme, sous la présidence d'un représentant de l'État, sera constitué pour chaque catégorie, en concertation avec les partenaires.

Les prix seront décernés chaque année, le premier lundi de décembre. Les modalités de l'attribution desdits prix et leur dotation seront fixées par memorandum du Ministère.

Cette démarche s'inscrit dans la vision du Gouvernement conduit par le Premier Ministre, S.E.M Alix Didier Fils-Aimé, de rendre un hommage mérité à des personnalités haïtiennes ayant marqué la vie nationale et de récompenser l'excellence.

**Port-au-Prince, le 4 mai 2026**



**Emmanuel MÉNARD**  
Ministre



# **Les États-Unis ne sont pas en guerre contre l'Iran, mais contre la Chine**

Par Yves Junior Vancol



Yves Junior Vancol

## **Le théâtre d'ombres du Moyen-Orient**

On nous parle de missiles, du détroit d'Ormuz, de l'augmentation du prix du pétrole. Les médias saturent nos écrans d'images de frappes et de tensions diplomatiques. Mais derrière ce décor, la véritable cible n'est pas Téhéran. L'Iran n'est qu'un pion sacrifié. La bataille réelle se joue à Pékin.

## **L'Iran : bouée énergétique de la Chine**

La Chine dépend du pétrole iranien pour alimenter son moteur industriel. Plus de 90 % des exportations iraniennes passent par l'île de Kharg. Quand ce port est bombardé, ce n'est pas une erreur militaire : c'est une manœuvre stratégique. En coupant ce tuyau énergétique, Washington ne frappe pas l'Iran, mais la Chine.

## **Le coup double : Venezuela et Iran**

Avant même de toucher l'Iran, les États-Unis ont sécurisé le Venezuela, qui détient les plus grandes réserves de pétrole de la planète. Résultat : quand le pétrole iranien disparaît du marché mondial, l'Amérique compense avec son pétrole domestique et vénézuélien. La Chine, elle, se retrouve étranglée. Ses coûts énergétiques explosent, ses usines ralentissent, son modèle manufacturier vacille.

## **La guerre invisible : une guerre énergétique**

Les guerres ne sont jamais ce que l'on croit. Elles ne se jouent pas sur les champs de bataille, mais dans les bilans comptables. Ce conflit n'est pas une guerre au Moyen-Orient, c'est une guerre énergétique contre la Chine. Pendant que les foules regardent les explosions, les élites lisent les cartes énergétiques et déplacent leurs milliards.

## **Parallèles inquiétants**

Par exemples :

- L'Ukraine n'est pas vraiment en guerre contre la Russie : c'est une guerre de l'OTAN pour freiner les avancées technologiques et économiques russes.
- Haïti n'est pas seulement en proie à l'insécurité : c'est une instabilité planifiée qui masque des enjeux plus profonds et

des intérêts invisibles différés. Les intérêts stratégiques se jouent dans le temps long, parfois invisibles pour la foule.

## **Conclusion : voir au-delà des flammes**

Il faut cesser de percevoir les guerres comme un spectacle. Elles sont des échecs financiers, des manœuvres de contrôle des ressources. L'Iran n'était jamais la cible. La Chine l'est. Et tant que nous ne comprendrons pas cette logique, nous resterons hypnotisés par les images de destruction, incapables de lire la véritable partie d'échecs qui se joue.

Yves Junior VANCOL, Ing

[www.magazinehaitiespoir.site](http://www.magazinehaitiespoir.site)

Facebook : Magazine Haïti-Espoir

Phone: +509 34751155/56220262 /3639 5588

Email : [jhfaroul@yahoo.com](mailto:jhfaroul@yahoo.com)

# RUBRIQUE : "IMAGES D'HAITI AUJOURD'HUI"

## La municipalité de la commune de Port-au-Prince s'active

4 - 6 Mai 2026



# RUBRIQUE : "IMAGES D'HAÏTI HIER"

## La ville du Cap-Haïtien



# HAITI-ESPOIR



“**HAITI-ESPOIR**” est une revue hebdomadaire de l’actualité nationale et internationale, qui analyse de manière scientifique et indépendante les faits majeurs de la vie économique, politique, sociale et culturelle d’Haïti et du Monde. La finalité, c’est d’apporter sa pierre à la reconstruction d’Haïti, ce pays fondé en 1804 au terme de la lutte menée par les grands émancipateurs Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines et le “libertador” Alexandre Pétion, et qui se trouve aujourd’hui au fond de l’abîme.

Nos articles et réflexions sont rédigés par de vrais professionnels des sciences sociales et humaines, toujours guidés par l’éthique, la neutralité et l’objectivité. Ce qui rend le travail ardu, austère, mais de qualité. La facilité passe, mais l’austérité demeure.

Nous partageons le magazine online et des fois en dur gratuitement à un large public qui a fini par nous adopter. Chaque semaine notre lectorat attend impatiemment la dernière parution de “**HAITI-ESPOIR**” qui informe et éduque. Et nous prenons bien soin de ne pas leur fausser compagnie, peu importe les difficultés.

Si vous aimez notre travail ; encouragez-nous ! Votre aide nous permettra de faire encore plus : mieux vous informer, mieux vous aider à comprendre les dessous des événements qui affectent votre vie quotidienne. Ceci est assez important ! << *Felix, qui potuit rerum cognoscere causas !*>> << *Heureux, celui qui a pu pénétrer la raison des choses.*>>, dit la langue de Virgile.

**Compte en Gourde de “HAITI-ESPOIR” : 4260-000410.**

**Compte en USD de “HAITI-ESPOIR” : 4261-000169.**

**Banque Nationale de Crédit ou BNC.**

Merci !

“**HAITI-ESPOIR**” is a weekly review of national and international news, offering a scientific and independent analysis of major economic, political, social, and cultural events in Haiti and around the world. Its aim is to contribute to the reconstruction of Haïti; a country founded in 1804 following the struggle led by the great emancipators Toussaint Louverture, Jean-Jacques Dessalines, and the "libertador" Alexandre Pétion, and which today finds itself in dire straits.

True professionals in the social sciences and humanities, always guided by ethics, neutrality, and objectivity, write our articles and reflections. This makes the work arduous, rigorous, but ultimately of high quality. Ease may pass, but rigor remains. We share the magazine online and sometimes in print, free of charge, with a wide audience that has come to embrace us. Every week, our readership eagerly awaits the latest issue of "HAITI-ESPOIR," which informs and educates. And we take great care not to let them down, no matter the difficulties.

If you appreciate our work, encourage us! Your support will allow us to do even more: to better inform you, to better help you understand the underlying causes of events that affect your daily life. This is quite important! "Felix, qui potuit rerum cognoscere causas!" "Blessed is he who has been able to understand the reasons behind things," says the language of Virgil.

**"HAITI-ESPOIR" account in Gourde: 4260-000410.**

**"HAITI-ESPOIR" account in USD: 4261-000169.**

**“Banque Nationale de Crédit” or “BNC” (a bank in Haiti).**

Thank you!